

LE PETIT JOURNAL



Au Service du Public

Vol. VII—No 48 || Bureaux: 1242 rue St-Denis || MONTREAL, DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE 1927 || Téléphone: EAst *2246 || PRIX: 5 CENTS

Rene Lacoste champion du monde

VOIR DETAILS PAGE 12

FRANCO-CANADIENNE AU MEXIQUE



Mme Rita Poirier, de Lowell, Mass., fit un voyage au Mexique l'an dernier. Après deux mois de séjour elle épousa M. Rodriguez-y-Porra, directeur de la Banque de Mexico. C'est la première fois, croyons-nous, qu'une Canadienne épouse un Mexicain.

VOLEE



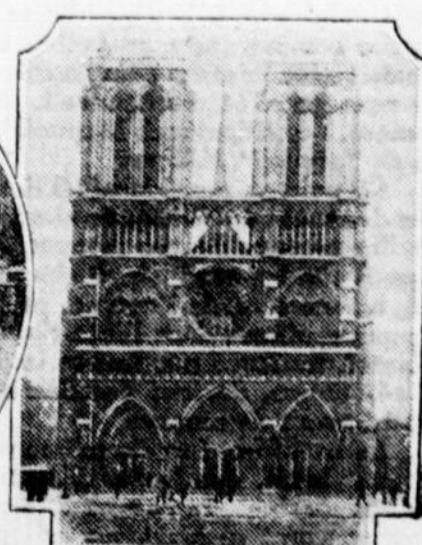
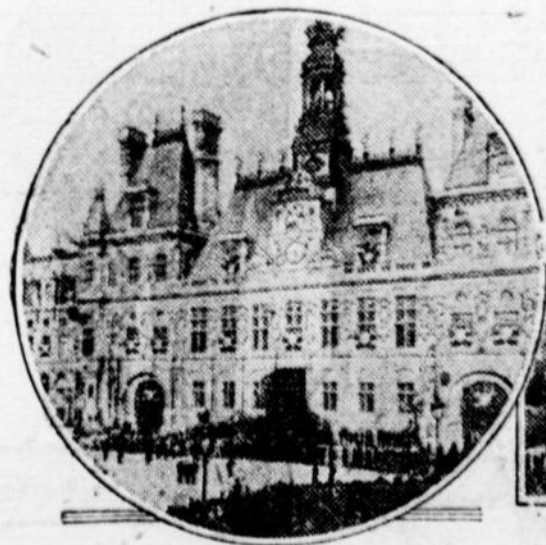
Mme James H. Snowden, jeune femme appartenant à la plus haute société de New-York qui s'est fait voler son collier de \$100,000 lors d'un bal masqué chez les Wanamaker.

LA DANSE DU DEMON



Gilda Gray, la grande danseuse, vient d'exécuter une nouvelle danse qui s'appelle la "Danse du Démon". C'est une danse qui vient d'une peuplade barbare des îles Bornéo, où la crainte des démons et des esprits pernicieux forme la base de la religion idolâtre.

QUELQUES VUES DE LA "VILLE-LUMIERE"



De gauche à droite: l'Hôtel-de-Ville, l'Arc de Triomphe, les Grands Boulevards, la cathédrale Notre-Dame de Paris.

AUTOUR DU GLOBE

AMUSANTE STATISTIQUE

Un statisticien, qui est sans doute un fameux globe-trotter, vient d'imaginer cette curieuse classification des grandes cités mondiales. Paris est la ville qui possède le plus de tailleurs, de pâtisseries, de modistes, de coiffeurs et de chevaliers... d'industrie; Londres, le plus de loueurs de voitures, d'ingénieurs, d'imprimeurs et de cuisiniers; Bruxelles, de gamins qui fument; Amsterdam, de collectionneurs et d'usuriers; Naples, de portefaix; Munich, de buveurs de bière; Florence, de bouquetières; Liéges, d'huissiers; New-York, de courtiers et Montréal... d'avocats! Le tout, évidemment, en proportion avec la population.

SUPERSTITIONS ROYALES

Les coutumes de la vieille Irlande, dit l'"Observer" de Dublin, étaient un tissu de superstitions, dont certaines sont encore vivaces à l'heure présente.

Ainsi, le roi d'Ulster ne pouvait pas assister à une foire aux chevaux, ni écouter le chant de certains oiseaux, ni boire de l'eau pendant la nuit, ni monter un cheval gris ou borgne.

Observait-il ces prescriptions, dit la légende, il était certain de vivre quatre vingt-dix ans, et ses sujets vivaient en paix. Au contraire, les transgressait-il, il voyait s'abattre sur lui et sur son royaume les pires calamités.

LE CENTENAIRE DE CHICAGO

En l'année 1933, Chicago célébrera solennellement le centenaire de sa fondation. La municipalité et la population ont décidé, d'un commun accord, de marquer ce jubilé mémorable par l'érection d'un édifice international: "le temple de la santé", qui comprendra plusieurs bâtiments géants, et coûtera la somme de 25 millions de dollars. Dans ce projet sont compris des instituts de recherches, qui devront servir au soulagement de l'humanité souffrante. Le point central de cette conception colossale consistera en un hôpital, qui pourra abriter quatre mille malades et qui sera désigné à bon droit, comme le plus grand hôpital du monde.

LE RECORD DU MESSAGE RADIOGRAPHIQUE

Il a été battu à bord du croiseur américain "Memphis", qui ramenait Lindbergh aux Etats-Unis. En effet, pendant la traversée, les messages radiographiques reçus et expédiés par le poste de T. S. F. du "Memphis" ont atteint le chiffre fantastique de 75,000 mots. Il a fallu cinq opérateurs, travaillant nuit et jour, pour assurer le service. L'appareil transmetteur et récepteur du croiseur dut fonctionner sans répit pendant les cent soixante-cinq heures que dura la traversée.

Les messages reçus contenaient des souhaits de bienvenue et de félicitations pour l'aviateur. Les messages expédiés étaient des réponses personnelles de Lindbergh ou des radiogrammes à notre confrère "The New York Times", qui avait acquis l'exclusivité de ses impressions transatlantiques personnelles.

Dire qu'il y avait des gens qui, autrefois, aimaient les voyages en mer parce que, disaient-ils, ils constituaient les seules heures de tranquillité de l'existence!

LA MER CONQUÉRANTE

Les géologues allemands viennent d'établir le fait inquiétant, que le travail d'érosion des vagues le long des côtes de la mer du Nord a grignoté, peu à peu, une quantité importante de terrain. Le Dr Schutte, d'Oldenburg, qui est une autorité scientifique en cette matière, déclare que, dans les environs de Hambourg, la mer, en ces dernières années, n'a pas gagné sur la terre moins de trois pieds.

Alors que le rivage continental s'effrite, les îles, au contraire, s'élargissent des alluvions apportées par les eaux. Et, comme ce sol est extrêmement fertile, les habitants font tout ce qu'ils peuvent pour favoriser la fixation de ces dépôts.

Sur le littoral ainsi dépouillé au profit des îles — encore qu'il soit bien difficile aux victimes d'établir leurs droits — on s'efforce de combattre, par la construction de digues, ce lent empiètement. Les autorités locales rassurent les populations inquiètes, en leur assurant que le péril a été exagéré par les géologues et que d'ailleurs, on travaille utilement à sauvegarder le contour actuel de la côte.

LES POISSONS QUI CRIENT

Muet comme un poisson, dit le proverbe. Il y a pourtant une sorte de poisson qui pousse comme un petit cri?

C'est la loche d'étang, reconnaissable à son corps allongé et gluant, à ses barbillons qui dessinent autour de la bouche comme une moustache. Lorsqu'on la prend et qu'on la saisit avec la main pour la décrocher de l'hameçon, il n'est pas rare, en effet, d'entendre la bête pousser une sorte de sifflement. Les Allemands la qualifient même, pour cela, du terme de "pfeiler", siffleur.

Ce poisson posséderait-il donc un organe producteur de sons dont ses semblables seraient privés? Pas du tout, et voici, cueillie aux meilleures sources, l'explication scientifique de ce petit sifflement: il s'agit simplement d'une expulsion brusque, au moment de l'agonie, et sous la pression de la main, des gaz contenus dans l'intestin. Ce crépitemment prolongé accidentel, renforcé par la vessie natatoire, qui sert de caisse de résonance, devient ce sifflement bizarre que le poisson pousse avant de mourir.

Le barbillon fait de même entendre, au sortir de l'eau, un petit bruit, que les initiés connaissent bien. Et, dans les espèces marines, le rouget fait entendre aussi, au sortir de l'eau et avant sa mort, un grondement spécial, d'où lui est venu le nom plus commun et bien caractéristique de "grondin".

LES MEFAITS DE LA SUGGESTION



L'oncle Prosper La Tonnelle au tour de la messe, va s'installer sur son balcon afin de savourer en paix la lecture du "Petit Journal."



Bien en place, à l'ombre, dans sa vieille chaise berçante, mon oncle déploie son journal au souffle frais d'une petite brise...



Et notre excellent ami se livre à son grand plaisir hebdomadaire et parcourt d'un bout à l'autre les colonnes de sa gazette préférée.



Soudain son oeil perspicace s'arrête en première page au pronostic de la température: "Beau et très chaud."



Et voici que du balcon voisin il entend Mme Godendard, (cette vieille scie), qui soupire d'une voix flûtée: "Ouf! On meurt de chaleur!..."



Puis la servante d'en bas demande à la servante d'en face s'il fait plus chaud aujourd'hui que dimanche dernier...



Mon oncle se lève et s'en va consulter le thermomètre: "Acré tac! 75 degrés à l'ombre. On doit rôti au soleil."



M. Prosper La Tonnelle se met à transpirer de voir transpirer les autres. C'est le temps de chanter comme dans l'opérette: "Quand on, on — transpire..."

UNE SAISIE EMBARRASSANTE

Il y avait jadis la prison pour dettes où on enfermait les malheureux incapables de faire exactement face à leurs obligations pécuniaires. C'était, en quelque sorte, se payer sur la bête. Aujourd'hui, il y a la saisie de tout ce qui a, chez le débiteur, une valeur de troc ou d'échange. A Londres, on saisit à tour de bras et on saisit tout: le fisc vient même de saisir... un tramway municipal, appartenant au London Country Council. Voilà une fameuse affaire pour le fisc anglais. Mais il va se trouver bien embarrassé s'il lui faut vendre cette pièce de transport en commun. Un tramway, ça ne se met pas en vitrine, comme un bijou, et ça n'est pas à usage mobilier, comme un buffet.

LA VIANDE DE LAPIN

La chair de lapin a beaucoup de goût; elle est très savoureuse, elle est aussi très nourrissante et très digestible, et cependant il n'y a peut-être pas de viande dont la valeur soit aussi méconnue par le public canadien. Malheureusement, dans bien des cas, les lapins mis en vente sont mal tués et mal emballés, de sorte que leur apparence est loin d'être appétissante.

Dans un bulletin publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur l'élevage des lapins, l'auteur dit que les analyses officielles et les opinions des experts diététiques ont démontré, au delà de tout doute, que la chair du lapin bien nourri est plus nourrissante et plus digestible que celle de la plupart des

autres animaux. Par exemple, le lapin nourri au lait produit une quantité proportionnellement plus forte "de viande blanche," et ne devrait pas être confondu avec le lapin sauvage, car il diffère entièrement de ce dernier, aussi bien par le goût que par la texture de la chair.

L'auteur du bulletin fait remarquer également que la viande de lapin au lait, bien présentée, bien habillée, se vend facilement dans les grandes villes, aux hôpitaux, aux clubs, aux hôtels et chez les marchands principaux de denrées, à des prix qui varient de 25 à 30 cents la livre. Les lapins bien nourris et bien soignés sur la ferme ou dans la cour de la maison devraient constituer une source importante de revenu.

LA PLUS HAUTE FANTAISIE SE MANIFESTE DANS LES MODES NOUVELLES



Toute mode entraîne avec elle des exagérations, témoin ces pyjamas de couleurs criardes et de formes bizarres.

Soyons au courant des découvertes scientifiques dans l'alimentation

Les vitamines, aliments des "dieux"

Les savants ont découvert des substances mystérieuses et merveilleuses dans ce que nous mangeons — Qualité de la nourriture versus quantité — L'exemple du lait condensé

EXPERIENCES SUR SOURIS ET PIGEONS

La lutte entreprise par les savants, non contre la mort — car il est impossible d'abolir la mort — mais pour la prolongation de la vie humaine, cette lutte trouve aujourd'hui son principal champ de bataille dans le domaine de l'alimentation. On a souvent comparé le corps humain à un moteur. Il importe de surveiller les ingrédients qui alimentent l'énergie de la machine humaine. Le "Petit Journal" n'a pas hésité, malgré l'aridité de deux ou trois paragraphes à publier cette magistrale et brève étude de notre collaborateur Marcel Roland. Nos lecteurs devraient faire, dès maintenant, connaissance avec les "vitamines." Leur santé, leur existence même dépend de ces petits êtres mystérieux.

Il est un roman de H.-G. Wells intitulé: "Place au Géants", où l'écrivain anglais conte la découverte d'une substance merveilleuse, "l'aliment des Dieux", qu'il suffit d'incorporer à la nourriture des hommes pour les voir se transformer en géants, émules des Titans et des rois du monde.

La même chose existe dans la nature, à cette différence près que "l'aliment des Dieux" qui se trouve mêlé à notre nourriture fait de nous non des géants, — ce serait trop beau! — mais des hommes, des hommes normaux et sains. Et si d'aventure cet aliment vient à nous manquer, nous devenons, au bout d'un certain temps, tout simplement des morts.

MYSTERE ET MERVEILLE

Cette merveilleuse et mystérieuse substance, ce sont les vitamines. On n'a jamais vu les vitamines, on ne les a jamais isolées; on constate leur présence ou leur absence suivant les effets produits sur les organismes vivants. La science dit que ce sont des ferments solubles. Elle a réussi à en distinguer plusieurs.

Le nom lui-même: "vita" et "amine", rappelle à la fois le mot "vie", ce mot magique, et la parenté qui relie ces ferments aux composés ammoniacaux, acides des aminés et corps xanthiques.

D'innombrables expériences ont été faites depuis un quart de siècle par des savants qui entreprirent de creuser cet émouvant problème. Les nommer est impossible. Je veux me borner à citer, parce qu'il le résume en quelques mots la question, cette phrase d'un biologiste de la jeune école Georges Schaeffer, dont les travaux remarquables méritent d'être répandus au delà du monde savant:

QUALITE vs QUANTITE

"...A tout moment les mammifères doivent recourir à leur alimentation d'autres éléments spécifiquement indispensables que les acides aminés. Ces éléments, dont seuls les végétaux inférieurs ou supérieurs, et certaines bactéries, semblent capables de faire la synthèse, sans lesquels l'équilibre et la croissance sont impossibles, ce sont les vitamines."

La théorie "quantitative" des "calories", qui classe les aliments suivant leur valeur en principes azotés apparut, dès les premiers travaux sur les vitamines, comme insuffisante. Elle avait besoin d'être complétée par une théorie "qualitative". Tant de grammes de viande valent tant de grammes de pain, au point de vue de la production des calories, et tant de grammes de beurre correspondent à tant de grammes de poisson? Parfait.

ET LE LAIT?...

Mais si l'on donne à des enfants — et ceci est arrivé à des bébés du Far-West américain, loin de tout centre de ravitaillement — du lait stérilisé comme "unique" nourriture, on s'aperçoit qu'au lieu de croître et de se développer, ils sont atteints d'un rachitisme qui rappelle le scorbut, ce mal bien connu jadis des équipages et des corps expéditionnaires, soumis au régime des vivres de conserve.

Or, notez-le bien, le lait mis en boîte est tout à fait sans reproche

coolique, elles renaissent. Vitamines!

Quand Gryns sert à des pigeons du riz décortiqué et glacé, ses pigeons meurent, car il leur donne expérimentalement le béri-béri des populations jaunes. Mais quand on mélange au riz glacé l'enveloppe qu'on lui a retirée, les pigeons guérissent. Vitamines!

Autrefois, contre le scorbut, on administrait du jus de citron. Ce traitement empirique rendait aux malades les vitamines qui leur faisaient défaut, car le citron, comme le raifort, base du "sirop antiscorbutique" de nos pères, est très riche en "aliment des Dieux".

La plupart des tissus et des liquides organique en renferment. Le lait d'abord, celui de la mère, et c'est pourquoi nul biberon ne vaut le sein pour le nouveau-né. Puis la viande, la graisse de boeuf, le jaune d'oeuf, le beurre, l'huile de foie de morue, les légumes et les fruits...

LES LEGUMES ET LES FRUITS

Les légumes et les fruits! Quel poète bucolique chantera les louanges des cresson de toutes les salades, du raisin, des oranges, et des citrons?

Qui célébrera dignement la gloire de nos potagers gonflés de vitamines, des haricots et des tomates aux cellules lourdes de l'aliment des Dieux?

Jadis on se mettait encore à table, on n'envisageait pas comme une heureuse perspective de pouvoir réduire le repas à une pastille

nutritive, absorbée debout dans un verre d'eau distillée... Oui, mais autrefois, dit la science, on ne mangeait pas, on se nourrissait.

APRES PASTEUR

Et la science, après Pasteur et Metchnikoff, nous a dotés d'une organisation rationnelle de l'alimentation, d'un "confort moderne" en matière de nutrition dont nous commençons à revenir, maintenant que nous connaissons les vitamines!

Est-ce donc la réhabilitation des franchises lippées de nos aïeux, des mets engloutis sans discernement, péle-mêle avec le vin, l'hydromel et la cervoise, et des digestions de boas qu'une bonne appétite trop souvent venait interrompre?

LE GRAND CHIMISTE

Que nenni, mais c'est — loin des laboratoires où tout se découvre... et se frelate — la remise en honneur de ces dons magnifiques que nous font les puissances qui président à l'agencement de l'univers, quand elles offrent, sous les espèces d'un fruit ou d'un légume, l'admirable suc de leur précieuse industrie.

Entre toutes les joies de la campagne, sachons savourer celle-là! Regardons nos jardins, nos vergers et nos champs avec le même respect que des laboratoires, avec un respect plus grand encore! Le Grand Chimiste, Dieu créateur des choses, y élabore goutte à goutte l'aliment des Dieux dont se nourrissent les hommes!

Marcel ROLAND.

LES SECRETS D'HOUDINI

Houdini n'a pas emporté dans la tombe les secrets qui assurèrent, en ce monde, sa fabuleuse renommée; il les a confiés à un écrivain qui a déjà beaucoup écrit sur la prestidigitation. Celui-ci, Will Goldston, est sur le point de dévoiler ces fameux secrets en un volume qui sera tiré à cinq cents exemplaires, lesquels seront vendus aux seuls prestidigitateurs. A qui pourra prouver sa qualité d'artiste en un tour de mains, sera vendu le livre en question avec une clef en dérobant à tous les mystères. Le propriétaire devra toujours avoir cette clef sur lui et il doit s'engager à ne dévoiler à aucune âme les secrets dont il est le dépositaire. Goldston dévoile, entre autres, quelques-uns des "trucs" suivants: "Comment sortir d'une boîte sur la scène, devant les yeux du public. Comment sortir d'un sac dans lequel on a été cousu; d'une camisole de force, alors qu'on est suspendu dans les airs." De plus, il se trouve dans ce livre d'autres "trucs" qui ne doivent rien à Houdini, mais qu'il avait jugés dignes d'être pris par lui. . . .

La Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame

LA fondation de la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame sur la rue Sherbrooke et l'Avenue Atwater est un des épisodes qui sont intimement liés à l'histoire de la fondation de Montréal. Elle était le siège de l'administration d'un ordre féminin enseignant fondé par Marguerite Bourgeoys, la première institutrice de la Cité, venue de France à Montréal en 1653, onze ans après les premiers pionniers, pour enseigner les enfants. Mais comme la colonie n'avait pas d'enfants, elle dut, en attendant, aider Jeanne Mance de l'Hôtel-Dieu et le Gouverneur Maisonneuve dans leurs oeuvres sociales jusqu'en 1657 quand elle put, enfin, ouvrir la première école dans une petite grange de la rue St-Paul, en face de l'ancien Hôtel-Dieu.

C'est là qu'elle s'entoura d'institutrices et de personnes dévouées qui fondèrent la communauté religieuse de la Congrégation de Notre-Dame.

Les bâtiments de la Congrégation s'agrandirent, furent détruits par l'incendie et reconstruits. En 1880 la Congrégation possédait une grande propriété, servant d'école, et qui s'étendait à l'est du vieil Hôtel-Dieu jusqu'à la rue St-Jean Baptiste. Tout cela disparut vers 1914.

En 1880, la Maison-Mère et le noviciat furent transférés près de l'endroit où se trouve maintenant, depuis 1908, le Couvent de Villa Maria. C'est là que, tout récemment encore, les jeunes filles suivaient les cours supérieurs qui se donnent maintenant à l'Institut Pédagogique qui vient d'être inauguré sur l'Avenue Westmount.

En plus de l'École Normale et de plusieurs couvents situés dans le voisinage immédiat, les Soeurs ont, en ville, sous leur direction, plusieurs académies et écoles primaires.

Elles ont également de nombreuses succursales au Canada et aux États-Unis. Cette grande institution et cette Maison-Mère font apprécier l'oeuvre de Marguerite Bourgeoys et de ses collaboratrices et leur influence à travers une période de trois siècles.



VOTRE MONTRÉAL

No. 16 de la Série du Montréal Historique.



Copyright au Canada, 1927

Les voitures des lignes 14, 42, 43, 47, 52 et le tramway observatoire, ligne No. 99, ainsi que les autobus de la rue Sherbrooke, passent devant ou à côté de cette institution. Nos conducteurs seront heureux de vous donner les renseignements nécessaires.

Rapport sur la condition des grandes routes

- 1 — Montréal-Sherbrooke, 96.36 m. Bon excepté ouest Granby, construction (béton). Détour indiqué.
- 2 — Montréal-Québec, 178.89 m. Bon Québec St-Barthélemy. Amiesite Cap-Santé. Réparation paroisse Champlain. Lentement. Passable St-Barthélemy Berthier. Amiesite St-Barthélemy. Lentement. Bon Berthier à Montréal.
- 3 — Lévis-St-Lambert, 184.61 m. Bon Lévis aux limites ouest Laval. Passable village Laval au pont Godfroy, limite entre Ste-Angèle et St-Grégoire. Bon pont Godfroy jusqu'à village de Larocheville. Passable village de Larocheville à Sorel. Bon Sorel à Montréal.
- 4 — Montréal-Malone, 66.84 m. pont Victoria à frontière. Suit route Edouard VII pont Victoria à Laprairie et route Montréal-Valleyfield Laprairie à Caughnawaga. Bon. Travaux en cours Ste-Philomène. Très-St-Sacrement St-Malachie et Godmanchester. Lentement.
- 5 — Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire, 107 m. Bon.
- 6 — Lévis-Rimouski, 188 m. Bon. Macadam construction Beaumont et St-Michel. Amélioration des courbes de l'Islet à Notre-Dame-du-Portage. Travaux de construction en cours dans côte de Repose du Bic. Attention.
- 7 — Beauceville - Sherbrooke, 94.58. Bon.
- 8 — Montréal-Ottawa via Hull, 122.58 m. Bon Montréal à Pointe-aux-Chênes. Passable Pointe-aux-Chênes à Pointe-Gatineau. Mauvais dans banlieue de Hull.
- 9 — Edouard VII, 39.60 m. Bon.
- 10 — Lévis-Sherbrooke via St-St-Nicolas et St-Nicolas Sud. Lentement. Bon. Ensuite jusqu'à Sherbrooke, sauf pont dangereux à 1/2 de mille du village de Kingsey Falls. Attention.
- 11 — Montréal - Mont - Laurier, 169.15 m. Bon excepté dans Lacaille et Boyer où chemin passable. Réfection entre Ste-Thérèse et St-Jérôme. Lentement.
- 12 — St-Hyacinthe - Rougemont, 15.90 m. Bon.
- 13 — Sherbrooke - Derby Line, 38.87 m. Amiesite construction sud Lennoxville, dans canton Ascot et village Stanstead. Pas de détour. Bon ensuite.
- 14 — Montréal-Rouse's Point via St-Jean, 43.88 m. Suit route Edouard VII St-Lambert à Laprairie. Bon Laprairie à St-Jean. Réfection entre St-Jean et St-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Lentement. Bon St-Paul-de-l'Île-aux-Noix à frontière.
- 15 — Québec-St-Simon, 113 m. Bon.
- 16 — Richmond-Yamaska, 50.78 m. Bon Richmond à St-Edmond. Chemins de terre non recommandables temps de pluie de St-Edmond à Yamaska.
- 17 — Hull-Aylmer, 6.34 m. Bon. Réfection. Attention.
- 18 — Rivière-du-Loup-Edmundston, 66.90 m. de Rivière-du-Loup à frontière Nouveau-Brunswick. Bon.
- 19 — Trois-Rivières-Grand-Mère, 28.07 m. Passable Cap-de-la-Madeleine. Bon ailleurs.
- 20 — Montréal-Valleyfield, 43.77 m. Suit route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon.
- 21 — Joliette-St-Jacques, 9.03 m. Bon.
- 22 — Sherbrooke-Norton - Mills, 30.89 m. Bon.
- 23 — Lévis-Jackman, 90.21 m. Lévis à frontière. Bon excepté paroisse St-Henri, où chemin passable. Pont construction village St-Henri. Attention.
- 24 — St-Georges-Lac-Frontière, 60.91 m. Bon, excepté Ste-Rose-de-Watford où chemin passable temps sec.
- 25 — St-Valier-St-Camille, 45.13 m. Bon. Pont construction sur rivière Noire, à Armagh. Lentement.
- 26 — Lacolle-Knowlton, 51.66 m. Bon.
- 27 — Montréal-Toronto, 55.11 m. Montréal à frontière Ontario. Bon Montréal à Dorion. Travaux Dorion aux Cascades. Lentement. Bon Cascade à frontière d'Ontario. Note importante: Diminuer lumières la nuit le long canal Soulanges.
- 28 — Montréal-St-Albans via Iversville, 54.78 m. St-Lambert à frontière Vermont. Suit route Edouard VII St-Lambert à Laprairie et route Montréal-Rouse's Point via St-Jean de Laprairie à St-Jean. Bon.
- 29 — Aylmer-Chapeau, 93.67 m. Bon Aylmer à Waltham et Bryson, excepté côte Bradley, à Eardley, en construction. Construction dans Waltham et Bryson. Chemin vers Chicheston. Passable ensuite jusqu'à Chapeau.
- 30 — Hull-Wakefield, 18 m. Passable Hull à Ironside. Bon Ironside à chemin neuf. Passable ensuite jusqu'à Farm Point. Bon de Farm Point à Wakefield.
- 31 — Rimouski-Matapédia, 115.18 m. Bon Rimouski à canton Assemetquagan. Pont construction Ste-Luce. Attention. Construction d'Assemetquagan à Matapédia. Lentement.
- 32 — St-Hyacinthe - Melbourne, 49.44 m. Bon St-Hyacinthe à Ste-Christine. Construction Ste-Christine à canton Durham. Lentement. Chemin terre du canton Durham à Melbourne. Pont construction à Upton. Pont temporaire.
- 33 — Rawdon-L'Assomption, 28.42 m. Bon.
- 34 — Victoriaville-Woburn, 94.63 m. Bon. Pont construction Winslow-Sud. Attention.
- 35 — Charlemagne-St-Eustache, 24.97 m. Passable temps sec seulement à Lachenaie. Bon ensuite.
- 36 — Beauharnois-St-Jean, 50.47 m. Chemins terre non recommandables temps pluie entre Beauharnois et Ste-Marie. Bon ensuite.
- 37 — Drummondville-Annaville, 27.33 m. Bon.
- 38 — Waterloo-Newport, 32.42 m. Bon.
- 39 — Marieville - Cowansville, 28.69 m. Bon.
- 40 — Victoriaville - Ste-Angèle, 41.13 m. Bon. Pont dangereux sud-ouest St-Wenceslas, environ 1/2 mille du village. Attention.
- 41 — Grande-Baie - St-Bruno, 46.15 m. Bon Grande-Baie à Chicoutimi. Mauvais ville de Chicoutimi. Réfection et chemin passable Chicoutimi à Jonquière. Passable Jonquière à St-Bruno.
- 42 — Route Tour du Lac, 149.30 m. Bon ville Roberval au village d'Hébertville. Passable d'Hébertville à St-Bruno. Bon St-Bruno à St-Henri-de-Taillon. Passable St-Henri-de-Taillon à Albanel. Bon d'Albanel à Roberval, excepté St-Méthode où chemin mauvais sur 2 milles.
- 43 — Route Rimouski-St-Anne-des-Monts, 115.84 m. Bon Rimouski à Cap-Chat. Chemins terre passables Cap-Chat à Ste-Anne-des-Monts. Construction dans la côte de rivière Métis à Ste-Flavie et dans côte aux Bouleaux à Dalibaire. Attention.
- 44 — Route Vaudreuil-Pointe-Fortune, 26.52 m. Bon Vaudreuil Rigaud. Travaux Rigaud à Pointe-Fortune. Lentement. — Route de l'Île de Montréal. Bon. — Route du tour de l'Île Jésus. Bon. — Route Senneterre-La Reine (Abitibi), 139 m. Bon Senneterre à Belcourt. Passable Belcourt à Barraute. Bon Barraute à Landrienne. Mauvais Landrienne à Amos. Bon Amos à Privat. Passable Privat à La Reine. — Route Magog-Coaticook, 25.98 m. Bon. — Route Farnham-Freighsburg, 24.89 m. Bon. — Chemin du Lac Beauport, 10 m. Bon. — Route Grand-Mère-La-Tuque, 95 m. Chemin de terre passable. — Route Matapédia-Gaspé. Passable. Construction en cours. Lentement. — Route Ste-Anne-des-Monts-Gaspé. Passable Ste-Anne-des-Monts à Marsouins. Mauvais Marsouins à Mont-Louis. Passable Mont-Louis à Madeleine. Bon Madeleine à Gaspé. Travaux en cours. Pas recommandable. — Route Ste-Croix-Dosquet. Passable Ste-Croix à Laurier Station. Bon Laurier Station à St-Flavien. Passable village St-Flavien à St-Octave-de-Dosquet. Bon jusqu'à route Lévis-Sherbrooke. — Route Iversville-Farnham. Bon. — Route Black Lake-Plessisville. Bon. 3 m. de chemins de terre passables et certaines parties en construction de Bernierville à Plessisville. Lentement. — Route Gould-Chartierville. Bon, excepté 1 m. de chemin de terre dans Ditton pas recommandable temps de pluie. — Route Cookshire-Beecher Falls via Birchton. Bon, sauf 3 m. construction East Clifton. 7 m. construction dans partie sud St-Venant-de-Herford et la partie nord de East Herford. — Route Danville-Marbleton. Bon, sauf 5 m. de chemins de terre à Dudswell. — Route Laprairie-Hemmingford. Bon. — Route Richford-Knowlton. Bon. — Route Montréal - Bécotil - St-Hyacinthe. Suit route Lévis-St-Lambert du pont Victoria à église Longueuil; ensuite route Montréal-Sherbrooke à montée Sabourin dans St-Hubert. Bon Montréal Bécotil. Bon Bécotil à l'intersection route St-Hyacinthe-Rougemont à Notre-Dame-de-St-Hyacinthe, sauf 1 m. chemin de terre pas recommandable temps de pluie entre St-Hilaire et St-Jacques-Madeleine.

La Gaspésie, terre enchantée ...

Gibier à poil et à plume

L'intérieur de la presqu'île, avec ses montagnes sauvages et ses nombreux cours d'eau, a de tout temps constitué l'habitat naturel du gros gibier tel que l'original, le caribou, le chevreuil, l'ours et l'élan, et des animaux à fourrure parmi lesquels les lynx, le renard, le castor, le vison, la loutre et la martre. Les baies et les marais nombreux de la région donnent asile au canard sauvage, à la bernache, à la sarcelle, au pluvier, à la bécassine et à toutes sortes d'oiseaux migrateurs.

Les orignaux sont nombreux et on les trouve partout dans les forêts vierges de la presqu'île. Les caribous abondent aussi on peut les voir en troupeaux de 25 à 40 errant sur les plateaux et les montagnes de l'intérieur. Les chevreuils sont assez nombreux également.

Les terrains de chasse sont d'accès facile par les cours d'eau. On peut se procurer des guides, des provisions et tout le matériel nécessaire à Matapédia, à Gaspé et autres localités.

Pêche sportive

On trouve dans la Gaspésie quelques-unes des meilleures rivières à saumon et à truite de la province: Restigouche, Matapédia, Cascapédia, Bonaventure, York, St-Jean, Dartmouth, Madeleine, etc. La Matapédia est renommée pour la magnificence de ses sites et pour ses rapides pittoresques alternant avec des nappes tranquilles habitées par des saumons de taille étonnante. Les droits de pêche dans la plupart de ces cours d'eau sont concédés à des clubs ou à des particuliers. Toutefois, un pêcheur d'occasion peut obtenir des concessionnaires la permission de jeter l'hameçon à divers endroits, particulièrement à Gaspé.

Refuge d'oiseaux

Les îles de Bonaventure, de Rocher Percé, et des Grands Rochers aux Oiseaux sont depuis très longtemps les lieux de reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux. Ils sont de fait les derniers endroits du continent nord-américain où se reproduise le fou de Bassan. L'existence de cette espèce et d'autres oiseaux sur ces îles était si sérieusement menacée par les chasseurs d'oeufs, qui ne se contentaient pas d'emporter les oeufs mais massacraient les oiseaux sans raison, qu'en 1919 les gouvernements provincial et fédéral constituèrent ces îles en refuges.

D'après les termes de la loi fédérale de la Convention concernant les Oiseaux migrateurs, il est interdit, dans les limites de ces refuges, de tuer, de capturer, de blesser, ou de molester de quelque façon qu'il soit le gibier à plume migrateur, les insectivores migrateurs ou les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier; il est également interdit de prendre, de déranger ou de détruire leurs nids ou leurs oeufs dans

ces mêmes limites.

Rocher Percé, à cause de son pittoresque et des particularités de sa formation géologique, attire durant l'été un grand nombre de visiteurs, spécialement des savants, des hommes de lettres et des artistes. Ce géant de pierre, isolé sur le bord de la mer, à la pointe sud-ouest de la Gaspésie, mesure 1,200 pieds de longueur sur environ 300 pieds de largeur. Ses parois s'élèvent perpendiculairement au dessus des flots jusqu'à une hauteur de 288 pieds. Le sommet du Rocher Percé est plat: de nombreuses colonies d'oiseaux y sont établies.

On peut obtenir des renseignements complémentaires relatifs à la chasse, à la pêche et aux frais d'obtention de permis, en s'adressant au Service de la Chasse et de la Pêche, ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, Québec, Qué.

COURS HYDRAULIQUES

La plupart des cours d'eau de la presqu'île sont susceptibles d'aménagement: quelques-uns d'entre eux ont une importance locale considérable, mais la force qu'ils peuvent fournir comparée à celle des grandes sources d'énergie rencontrées dans d'autres parties de la province, est relativement minime. Cela est surtout dû au fait que la Gaspésie étant une presqu'île, les cours d'eau partent d'une ligne de faite intérieure pour se rendre à la côte et drainent de si petites superficies que le volume du débit reste faible. Il s'y produit aussi un ruissellement extrêmement rapide à cause de l'absence de lacs dans la plupart des bassins, de la nature montagneuse du relief et des fortes dénivellations des cours d'eau eux-mêmes.

La hauteur des terres suit dans son ensemble une direction parallèle au littoral et, commençant aux environs du lac Matapédia partage la presqu'île en deux bassins principaux, le plus grand déversant ses eaux vers la baie des Chaleurs, et l'autre vers le St-Laurent.

Les principales rivières du versant méridional susceptibles d'être aménagées sont les

suivantes: Matapédia, Nouvelle, Cascapédia, Petite Cascapédia, Bonaventure, Grand Pabos, St-Jean, York et Dartmouth. Le versant septentrional qui ne mesure en moyenne que trente milles de largeur, est arrosé par les principaux cours d'eau suivants: Métis, Matane, Cap Chat, Ste-Anne et Madeleine.

Forces hydrauliques aménagées

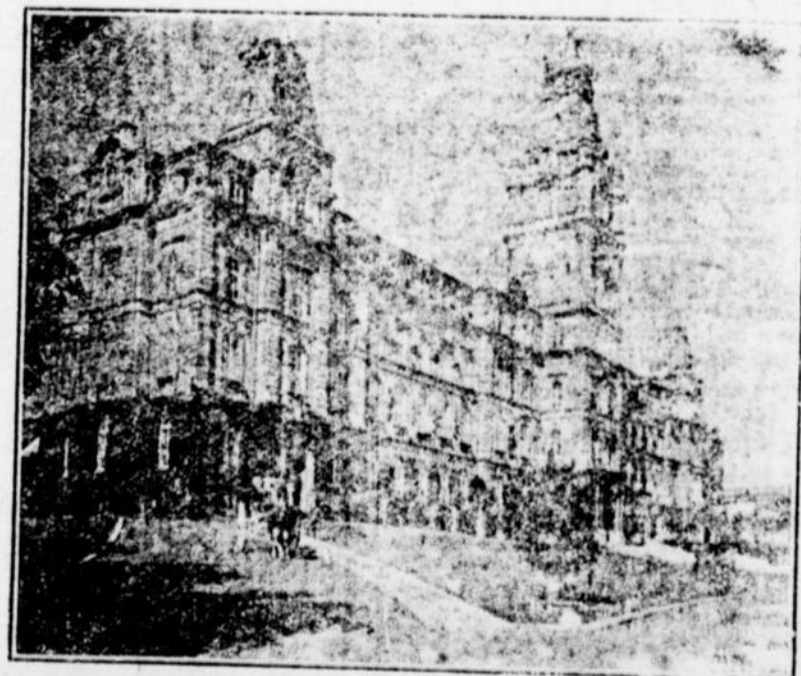
Les usines hydrauliques installées dans toute la Gaspésie ont une puissance globale de 11,580 ch. à laquelle contribuent principalement l'usine de la Lower St. Lawrence Power Co., érigée à Price, sur la Métis, et celle de la Cap Madeleine Pulp and Lumber Co., construite à Grand Falls, sur la Madeleine.

L'usine de la Lower St. Lawrence Power Co. a une puissance de 3,700 ch. obtenue sous une hauteur de chute de 120 pieds. Elle fournit à la région qui s'étend entre Rimouski et Matane l'énergie et l'éclairage dont elle a besoin.

Une partie de l'énergie produite est aussi transmise par la vallée de la Matapédia à la municipalité de Campbellton. En vue de régulariser le régime de la Métis, la Commission des Eaux Courantes du Québec a construit à la sortie du lac Métis un barrage-réservoir au moyen duquel elle estime obtenir à Price un débit assuré de 550 pieds cubes par seconde. La Lower St. Lawrence Co. a récemment fait l'acquisition de deux usines hydroélectriques, celle de la Compagnie Electrique d'Amqui sur la Matapédia, à Amqui, d'une puissance de 287 ch., et celle de la Cie Roy, sur la Blanche, près de St-Urie, produisant 40 ch. Ni l'une ni l'autre n'a encore été mise en fonctionnement.

La Cap Madeleine Pulp and Lumber Co. produit 5,930 ch. à ses deux usines hydrauliques de Grand Falls sur la Madeleine, à environ sept milles de l'embouchure de cette rivière. Cet aménagement avait été réalisé pour fournir l'énergie n'a pas été très active depuis plusieurs années.

(à suivre)



Vue du Parlement à Québec

(Cliché C.N.R. Spéc. al au 'Petit Journal')

Où vont les Recettes de la Commission des Liqueurs

Années	Ventes		Achats de stock, autres dépenses commerciales et frais généraux		Versé au gouvernement fédéral, taxes de douane, accise et ventes		Bénéfice commercial net		Revenu des saisies et permis		Revenu total		Versé au gouvernement provincial, et dépenses au compte capital		Revenus et surplus	
	Recettes brutes	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Net	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%
1921-22	\$15,212,801	\$ 7,186,355	47.3	\$ 5,166,436	33.9	\$ 2,860,010	18.8	\$ 1,175,909	18.8	\$ 4,035,919	\$ 3,892,398	96.4	\$ 143,521	3.6		
1922-23	19,698,773	9,804,515	49.7	6,566,000	33.3	3,328,258	17.	1,236,498	17.	4,564,756	4,369,875	95.7	194,881	4.3		
1923-24	19,812,781	7,983,777	40.3	7,411,907	37.4	4,417,097	22.3	1,337,273	22.3	5,754,370	4,200,596	73.	1,553,774	27.		
1924-25	17,887,588	7,104,378	39.7	6,648,545	37.2	4,134,665	23.1	1,327,516	23.1	5,462,181	5,000,967	91.5	461,214	8.4		
1925-26	19,018,299	7,320,879	38.5	7,276,085	38.2	4,421,335	23.3	1,375,155	23.3	5,796,490	5,747,332	99.15	49,158	.85		
Totaux	91,630,242	39,399,904	43.1	33,068,973	36.	19,161,365	20.9	6,452,351	20.9	25,613,716	23,211,168	90.5	2,402,548	9.5		

Ce tableau, on s'en rendra compte sans peine, n'est pas fait d'après des règles strictement comptables. Notre but n'était pas de donner ici une idée complète et absolument exacte de l'état financier de la Commission, c'est là le rôle du bilan que l'on trouvera dans le rapport officiel de la Commission. Tout ce que nous avons voulu faire, c'est de répartir sous des rubriques claires, même pour des profanes, et compréhensives les revenus de la Commission et l'emploi qui en a été fait. Nous croyons que le public désirait avoir ces renseignements sous une forme facilement saisissable et c'est pourquoi nous les avons préparés ainsi.

On remarquera que sur un revenu commercial total de \$91,630,242 pour les cinq années 1921-26, le gouvernement fédéral a prélevé en impôts \$33,068,973 soit 36%. Les dépenses commerciales: achats de marchandises et d'outillage, frais généraux, etc., se sont élevées pour la même période à \$39,399,904 soit 43.1% du revenu, ce qui a laissé un bénéfice commercial de \$19,161,365 ou de 20.9%. Nous croyons devoir souligner également ce double fait qu'en 1925-26, les taxes fédérales ont coûté à la Commission, autant que tous ses déboursés commerciaux, frais généraux compris et que depuis l'inauguration de la Commission, le pourcentage de ces mêmes déboursés commerciaux a constamment diminué, tombant de 47.3% en 1921-22, à 38.5%, soit une réduction de plus de 9%. Ajouté au bénéfice net des saisies et des permis, soit \$6,452,351, la somme des bénéfices commerciaux a donné un revenu total net de \$25,613,716, dont \$23,211,168 ou 90.5% ont été versés au gouvernement provincial ou dépensés pour lui au compte capital, laissant à la Commission dans ses fonds de réserve et de surplus \$2,402,548, ou 9.5% du revenu net des cinq années.

L'INFORMATION FINANCIERE

LA FINANCE

International Paper

R. Marcotte. — L'International Power est une compagnie de contrôle (holding). Elle contrôle plusieurs compagnies d'utilité publique en existence depuis plusieurs années et qui font affaires dans différents pays dont Terre-Neuve, la Bolivie, la Guinée Anglaise, Porto-Rico, San-Salvador et le Vénézuéla. Ces entreprises desservent une population totale de 800,000 âmes. On s'attend, vu que les recettes des compagnies constituantes continuent d'augmenter, à ce que les profits de la compagnie de contrôle soient substantiellement plus élevés d'année en année.

L'affaire de Carillon

E. Cantin. — La lutte pour le contrôle de l'affaire de Carillon semble se faire actuellement dans l'ombre puisqu'il n'en est plus question ouvertement. De toute façon personne ne peut vous dire qui, finalement, aura le droit de développer ce pouvoir.

Power Corporation

H. Brault. — La Power Corporation of Canada a terminé son année fiscale à la fin de juin et on s'attend à ce que le rapport soit publié d'ici une dizaine de jours. Il n'y a aucun doute que cette entreprise a fait encore une excellente année. De toute façon les recettes nettes sont amplement suffisantes pour payer les dividendes sur les actions de première et de seconde préférence. L'an dernier les recettes nettes avaient été de \$324,476 et elles seront plus élevées en 1927.

Argonaut

L. S. — On continue encore à dire que l'Argonaut est une des bonnes entreprises minières dans le district de Kirkland. Les travaux qui se font actuellement aux quatre principaux niveaux ont donné de bons résultats. A mesure que l'on travaille en profondeur on trouve du meilleur minerai au dire des ingénieurs. Le mieux à faire sous les circonstances c'est encore de garder vos actions.

Abana

Rodolphe Beaudry. — Il y a bien des rumeurs qui circulent sur l'Abana. Il est assez difficile de se rendre compte de leur exactitude. Il se pourrait qu'il y eut un pool. Cela est déjà arrivé. Nous ne croyons pas cependant que cela puisse diminuer la valeur intrinsèque des actions. Nous croyons, en effet, qu'il n'y a qu'un smelter dans Québec mais avec les années il y en aura beaucoup plus vu les développements de Rouyn.

Goodyear Rubber

Nap. Jodoin. — La récapitulation de la Goodyear Tire & Rubber Company, établie en même temps que le règlement du litige au printemps dernier et approuvée subsidiairement par les actionnaires, sera bientôt complétée. Les actionnaires recevront, pour chaque action actuelle, 1 1/4 action privilégiée nouvelle. Ainsi la compagnie acquittera 25% des dividendes arriérés et allégera ses charges au fonds d'amortissement. Les directeurs de la Goodyear

Company se réuniront le 19 septembre et déclareront probablement que le nouveau plan est en vigueur. D'autres actionnaires ont donné leur approbation. Les recettes de la compagnie, pendant le trimestre en cours, sont en avant de celles des trimestres précédents; tout indique que les profits du dernier semestre vont dépasser ceux des premiers six mois, qui se sont chiffrés par \$7,114,005 après défalcation de toutes les charges.

Hiram Walker

Chas. Courchesne. — Les recettes de la Hiram Walker, sont aux dernières nouvelles, substantiellement plus élevées que le montant requis par paiement du dividende. On dit, en effet, que les recettes sont aux environs de \$6 par action. Il y a quelques semaines on déclarait un dividende initial de \$2.00 par action. Il n'y aurait rien de surprenant à ce que ce dividende fut augmenté avant la fin de la présente année si les affaires continuent d'être bonnes comme à l'heure actuelle.

Goodyear Tire

"Eye-Opener" — Le fait que le stock ordinaire est placé sur la liste de la Bourse de Montréal et du Curb de Toronto attire l'attention du public sur ce stock. Dernièrement ce stock trouvait acquéreur à \$78.50, ce qui représentait une avance de plusieurs points en quelques semaines. En 1925 une maison de banque bien connue offrait l'ancien stock à \$52. Le prix actuel équivaut à \$196.25 pour l'ancien stock. En cinq occasions différentes la compagnie a distribué aux actionnaires des dividendes en stocks ou leur a donné des droits appréciables de souscription. L'on a calculé que \$1,000 investis en 1910 dans la compagnie représente aujourd'hui une valeur de \$92,000., en admettant que les actionnaires se soient prévalu de tous leurs droits. Cette plus-value phénoménale est due à l'expansion prise par l'entreprise.

Brompton Pulp

O. B. — Les compagnies fabricant le papier, pour une raison ou pour une autre, ont fait une moins bonne année. La Brompton en a peut-être moins souffert que les autres parce qu'elle était dans une situation particulière. Il n'en reste pas moins vrai que ces actions ne peuvent être achetées pour un profit immédiat. Elles devraient être bonnes cependant pour les affaires à longue haleine.

Asbestos Corporation

Jos. St-Jean. — Les rapports sur les chiffres d'exportation pour les douze derniers mois confirment l'impression généralement entretenue que l'Asbestos Corporation a obtenu de meilleurs prix pour sa production. D'après ces rapports la compagnie aurait retiré en moyenne \$20 par tonne de plus que durant la période correspondante précédente.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York Stock Exchange prices with columns for stock names and prices.

BOURSE DES MINES DE MONTREAL

Table of Montreal Mining Stock prices with columns for stock names and prices.

UNLISTED

Table of Unlisted Montreal Mining Stock prices.

CURB DE MONTREAL

Table of Montreal Curb Stock prices.

MINES

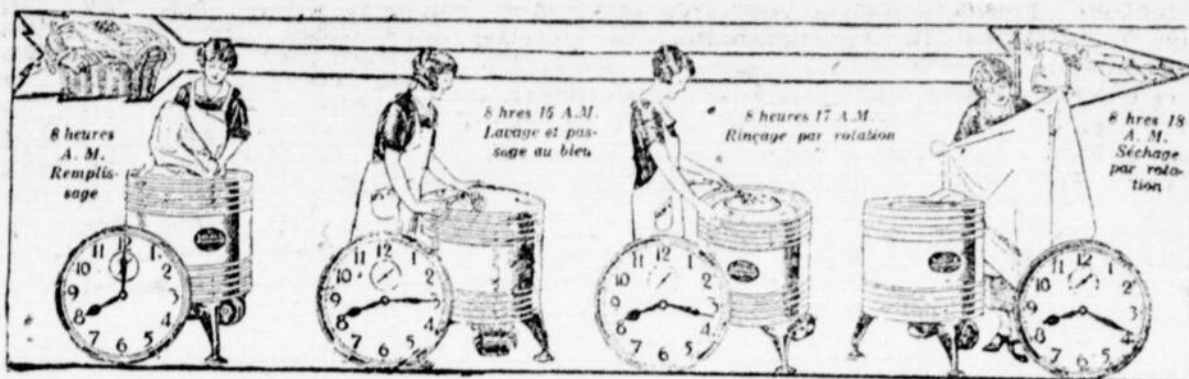
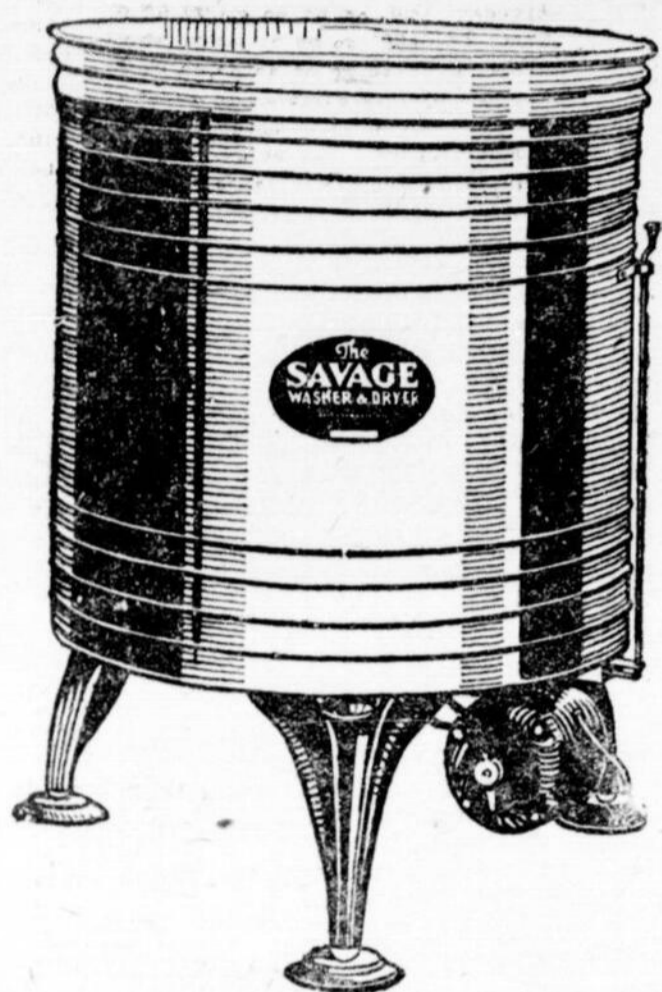
Table of Montreal Mining Curb Stock prices.

MONTREAL

Table of Montreal Stock prices.

TEL. EST 8000

Semaine de Démonstration Spéciale de la Lessiveuse-Sécheuse "SAVAGE" chez DUPUIS



— La fameuse machine à laver asséchant le linge sans essoreuse

Venez la voir à l'oeuvre à nos magasins ou appelez EST 8000 pour une démonstration à domicile.

En plus de laver votre linge à la perfection, la "SAVAGE" fait le RINÇAGE et l'ASSECHAGE sans que vous ayez à vous tremper les mains dans l'eau. De plus elle se remplit et se vide automatiquement—pas de seaux pesants à manoeuvrer.

LA "SAVAGE" EST AUSSI LA PLUS RAPIDE. ELLE LAVE, PASSE AU BLEU, RINCE ET ASSECHE TOUTE UNE CUVEE DE LINGE EN 18 MINUTES.

10.00 comptant suffisent pour devenir propriétaire de cette merveilleuse machine — balance en versements mensuels égaux. Démonstration au rez-de-chaussée et au deuxième.

BAS GOLF
En cachemire anglais, appropriés pour tous genres de sport. Nuances: lavat, bruyère, gris foncé, flammeau et noir. Jolis revers de fantaisie.
Pointures: 10, 10½, 11 et 11½. La paire .49
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

TRES SPECIAL COTON OUATE
de 27 pouces de largeur
Tissé à envers croisé; le tissu par excellence pour sous-vêtements chauds, couches de bébés, etc.
Valeur de .20 la verge .14 pour
Pas de commandes postales, téléphoniques ni de c.o.d.
Rayon des tissus lavables

SPECIAUX, LUNDI MATIN, POUR HOMMES
CAMISOLES ET CALEÇONS
en coton peigné de moyenne pesanture de marque Watson. Nuance crème. Un sous-vêtement de bonne pesanture pour le commencement de l'automne. Camisoles: 34 à 44, et CALEÇONS: 32 à 42. **1.00**
Prix, le sous-vêtement



VELOURS !
VELVETEEN CHIFFON
de teinte durable
et garanti ne pas s'épiler; très en demande pour robes d'enfants, chapeaux, etc. Nuances: rose corail, bleu turquoise, crème, Bachelor Button, orange, jade, cerise, gris mouette, sable, bleu saphir, violet, écarlate, grenat, claret, marine, blanc et noir. 22 pouces.
Prix ordinaire 1.00 la verge, pour .69
VELVETEEN CHIFFON EPAIS
Texture de 36 pouces; qualité garantie ne pas s'épiler et durable pour robes, manteaux, etc. Teinture Worrall; nuances: rouille, brun phoque, rouge claret, marine et noir. **1.39**
Prix ordinaire 1.95 la verge, pour

COMBINAISONS
en coton par côtes
Manches courtes et jambes longues, de marque Watson. Un sous-vêtement de bonne pesanture pour le commencement de l'automne. Tailles: 32 à 44. **1.85**
Chacune
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

VOICI L'ARTICLE — C'EST NOUVEAU !
Une table et quatre chaises pliantes,
dont vous pouvez trouver l'utilité tous les jours en maintes occasions—tel que parties de cartes—réunions de couture—petits goûters, etc.
La table est recouverte de feutre vert et finie tel que les chaises en riches couleurs laquées au choix sur demande, tel que: rouge, vert, gris, noir. **12.95**
bleu, etc. Construction solide. Les cinq morceaux
Dupuis Frères—au troisième.

VISITEZ NOTRE SOUS-SOL D'ECONOMIES

Vous y trouverez toujours des aubaines remarquables. Venez profiter de celles-ci, lundi:

Pas de commandes téléphoniques.

BALANCE DE NOS MANTEAUX DE LAINE POUR DAMES
Précisément le genre de manteau approprié pour la saison actuelle. Profitez de cette aubaine. **3.99**
Lundi

1700 paires de PANTOUFLES POUR ENFANTS
En très beau cuir uni et fini reptile. Nuances, beige, gris, brun; bons talons en caoutchouc.
Très confortables pour la maison, durant l'hiver. **.55**
Pointures assorties. Tant qu'il y en aura, lundi

Pas de commandes C.O.D.

SPECIAL! SPECIAL!
5000 paires de BAS EN SOIE RAYON POUR DAMES
Soie de 27 pouces de hauteur. Ce sont des seconds, dans toutes les dernières teintes en vogue. Toutes les pointures. Achetez-les à la douzaine.
Special, lundi, tant qu'il y en aura, la paire **.15**

10,000 verges de DENTELLE
valant jusqu'à .20 dans le lot. **.05**
En vente lundi à
Voyez aussi nos TABLES DE DENTELLE à **.10 .15**
Valeur jusqu'à .40 la verge.

3790 PAIRES DE GANTS
en chamoisette pour dames
Très belle qualité, teintes en vogue dans le lot, et toutes les pointures dans le lot. Achetés spécialement pour **.23**
cette vente
Dupuis Frères—Au sous-sol d'économies.

Dupuis Frères
J.-N. Dupuis, Prés., Albert Dupuis, Vice-Prés., A.-J. Dugal, Dir.-Gér.
Rues Ste-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

COMPLETS pour GARÇONS
Encore une chance d'obtenir des complets de garçons à bon marché—5 prix différents lundi:
2.89, 4.89, 5.89, 6.89 et 7.89
Les quatre derniers lots sont à devant croisé, 1 pantalon, et 1 culotte bouffante. En gris et brun. Aussi en cheviote bleu-marine. Profitez de cette vente lundi.
Dupuis Frères—au sous-sol d'économies.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

.. Au Royaume des Modes ..

L'ENSEMBLE POUR LE SOIR



Telle est la grande nouveauté pour l'automne.

La mante du soir et la toilette seront en même matériel. Il y a l'ensemble, dont le corsage est en dentelle métallique et la jupe et le gilet en velours broché. Il y a aussi la robe en tissu argent garnie de queues d'hermine, pour aller avec la cape d'hermine doublée de tissu argent. Ces deux exemples démontrent la richesse des toilettes qui s'exhiberont cet hiver, au théâtre et dans les salles de bal.

Quoique les manteaux aient la préférence, les gilets courts en velours auront énormément de vogue pour le soir. Les mantes seront en riches brocards garnis de fourrures

de luxe. La femme chic au goût sobre choisira un beau crêpe pour sa robe et le même crêpe doublera son manteau de soir, en velour d'une nuance s'harmonisant avec le crêpe.

C'est un ensemble de ce genre que portait Madame "Bud" Stillman dans son voyage de noces. Sur la vignette vous voyez à gauche un joli manteau de velours wisteria, porté sur une toilette de crêpe Elizabeth archidée. Le modèle de droite aux manches larges, est vert de même nuance que la toilette en georgette de dessous. Ces deux modèles sont très jeunes d'allure et conviendront parfaitement aux débutantes.

QUELLES ONT ETE LES VARIATIONS DU TAUX DE L'INTERET DANS L'HISTOIRE

Le taux de l'intérêt de l'argent a beaucoup varié à travers les âges. Au temps de

Selon, il était très élevé: 18%, et, du temps d'Aristote, 12%. Dans un plaidoyer de Démétrius, le grand orateur parle d'un taux d'ami, à 10%! Peu à peu, on assiste à une diminution de l'intérêt, qui n'était plus que de 6% sous l'empe-

CHARMANTES COUTUMES

Chez presque tous les peuples, les femmes se voilent le visage quand elles deviennent veuves. Mais, aux îles Salomon, elles arborent un filet tellement épais qu'on ne distingue presque plus leurs traits, et ce filet est d'ailleurs un filet de pêche!...

Autrefois, on obligeait les femmes à suivre leur mari dans la tombe, mais cette coutume, qui subsiste dans différentes îles de l'Océanie, a entièrement disparu dans l'archipel des îles Salomon. Le jour même de leur mariage, on leur passait — délicieux symbole! — un noeud coulant au cou, dont elles ne se séparaient jamais. Si la fatalité voulait qu'elles devinssent veuves, un membre de la famille les étranglait pendant les funérailles de l'époux. Grâce à l'intervention des missionnaires, cet affreux rite n'existe plus. Mais, la femme étant considérée comme un être très inférieur, sa disparition n'est marquée par aucune manifestation spéciale. On ne porte pas son deuil.

DERNIER CRI



Le dernier cri en fait de costume de bain à Deauville, la célèbre plage de France, où l'univers élégant se donne rendez-vous tous les ans.

Leur Claude. Un peu plus tard, Justinien ne permettait pas de dépasser 4%.

Le moyen âge vit remonter le taux de l'intérêt à 12% et plus. Aux XVIIème et au XVIIIème siècles, le taux fléchit à 6, 5, 4, 3 et même 2%, puis se relever à 5% dès le début du XIXème siècle.

POURQUOI

vous créer des ennuis à faire votre pâtisserie, lorsqu'elle peut vous être livrée sur demande par téléphone?

La Pâtisserie Parisienne (A. Bertheau)

328 STE-CATHERINE EST
Téléphone: EAst 7676

Réceptions — Banquets
Restaurant table d'hôte, 40c
Dîner au poulet, 60c

JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR...

Cette rubrique est ouverte à tous nos lecteurs. Elle leur permettra de se tenir en contact constant avec leur journal, qui les renseignera volontiers sur tous les faits d'un intérêt général et d'ordre documentaire ou pratique. S'agit-il même d'un conseil légal ou médical, n'hésitez pas à nous consulter. Ce service est soigneusement contrôlé par la direction du journal qui est fière d'en garantir l'excellence. Adressez toute demande: "ARGUS," Le "Petit Journal," 1242, rue St-Denis, Montréal

Est-il vrai que les animaux sentent venir la pluie? — IN-CREDULE.

Certainement. Les volailles se poudrent et s'agitent, les canards barbottent furieusement, les pigeons s'attardent hors du colombier. Les hirondelles volent à ras du sol, les mouches s'énervent, les abeilles demeurent à la ruche, les araignées cessent de filer. Les limaces, les escargots et les crapauds sortent, tandis que les grenouilles coassent à gorge déployée. Et puis, toute incrédule que vous soyez, ne me dites pas que vous n'avez jamais entendu ce vieux dicton de nos campagnes: "Les cochons se grattent, y va mouiller!"

L'ami avec lequel je sortais depuis trois ans vient de m'écrire une lettre de rupture. Depuis quelque temps je le sentais devenir indifférent. Dois-je lui répondre? — UNE QUI SOUFFRE.

Si cette rupture était venue tout d'un coup, vous auriez pu lui demander une explication. Mais puisque vous avez remarqué son indifférence, épargnez-vous au moins l'humiliation de vous faire dire qu'il ne vous aime pas assez pour vous épouser. Dites-vous bien que c'est fini, et tâchez d'avoir l'énergie de ne plus y penser. Il ne faut jamais ruminer un chagrin, c'est très mauvais pour la santé. Cherchez de la distraction, soyez gaie et, qui sait, vous aurez peut-être bientôt un autre ami que vous aimerez davantage.

A Julienne d'Ombreville. — Merci de votre charmante lettre. Oui, sûrement, on peut devenir de très bonnes amies, en correspondant, à condition bien entendu, que nous ne différons pas trop, trop, d'opinions. C'est ce que nous verrons avec le temps. Pour le moment, nous nous cherchons l'une l'autre, c'est très amusant. J'aime tout ce qui est beau et bon. Vous aussi probablement. Maintenant il s'agit de savoir ce qui vous semble bon! Le voilà l'écueil. J'aime beaucoup mieux Bizet que Massenet. Pourquoi? Mon Dieu, ce serait peut-être un peu long à expliquer. Quel est votre écrivain favori parmi les modernes?

Voulez-vous me dire d'où provient la poudre de Fluorure de soude et la poudre de Pyrèthre? — Chercheur

La poudre de Fluorure de soude provient de la Fluorure de sodium qui est un composé binaire du fluor avec du sodium. La poudre de Pyrèthre provient des pyrèthres du Caucase et rosé. On obtient en pulvérisant les capitules de ces plantes bien séchées. Cette poudre est employée comme insecticide.

Pouvez-vous me dire où est né le compositeur Saint-Saëns et en quelle année?

Musicienne.

Il est né à Paris en 1835.

Que signifie le mot vertugadin? — R. L. Joliette.

Le vertugadin était une partie du costume de dessous des femmes qui consistait en une garniture des hanches destinée à faire bouffer les jupes.

Indiquez-moi donc un moyen d'agrandir une bague en or? — Juliette M.

Plongez la pendant une minute dans l'huile bouillante, ce qui dilate le métal; retirez-la de l'huile, et placez-la immédiatement sur un mandrin de bois de la grosseur désirée — Laissez refroidir.

Je suis revenue de la campagne, grillée comme une sauvageonne, c'est très laid en décolleté. Connaissez-vous une recette pour faire disparaître de la hâte?

Princesse Huro

Faites macérer pendant deux jours une grappe de raisin encore vert, dans une tige de paille d'eau contenant une cuillerée de café de poudre de lun et une cuillerée de thé de sel — Passez le liquide et appliquez sur le visage au moment de la toilette du matin.

"Ignorant" — Veuillez nous excuser. Nous verrons à ce que de semblables erreurs ne se renouvellent plus. En attendant nous vous offrons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

A "Tonnerre".

Le fluide électrique a-t-il une action favorable sur le développement des plantes? A vrai dire, de nombreuses expériences ont été faites, mais leurs résultats demeurent obscurs et parfois contradictoires.

Deux techniques, notamment, ont été mises en oeuvre par les savants. La première consiste à établir un courant électrique dans le sol lui-même. M. Kovessi a observé que le passage du courant retarde la germination; M. Basty avait observé, au contraire, que la germination s'en trouve nettement accélérée, mais il utilisait un courant d'intensité beaucoup moins grande que M. Kovessi.

La deuxième technique utilise le courant électrique, non plus dans le sol, mais à travers l'atmosphère, par induction. Les résultats de cette méthode sont beaucoup plus probants que les précédents. Certains expérimentateurs ont enregistré une augmentation de 40% de la récolte.

On a également tenté d'utiliser, non sans succès, les décharges électriques de l'atmosphère, mais il ne semble pas qu'on soit parvenu à fixer une méthode assez précise pour en généraliser pratiquement l'emploi.

ARGUS.

AVEZ-VOUS DES BOUTONS DANS LA FIGURE?



Faites-les disparaître à l'aide de l'Onguent "Rose Complexion" 50c pot de 2 onces

VOULEZ-VOUS AVOIR UN BEAU TEINT?

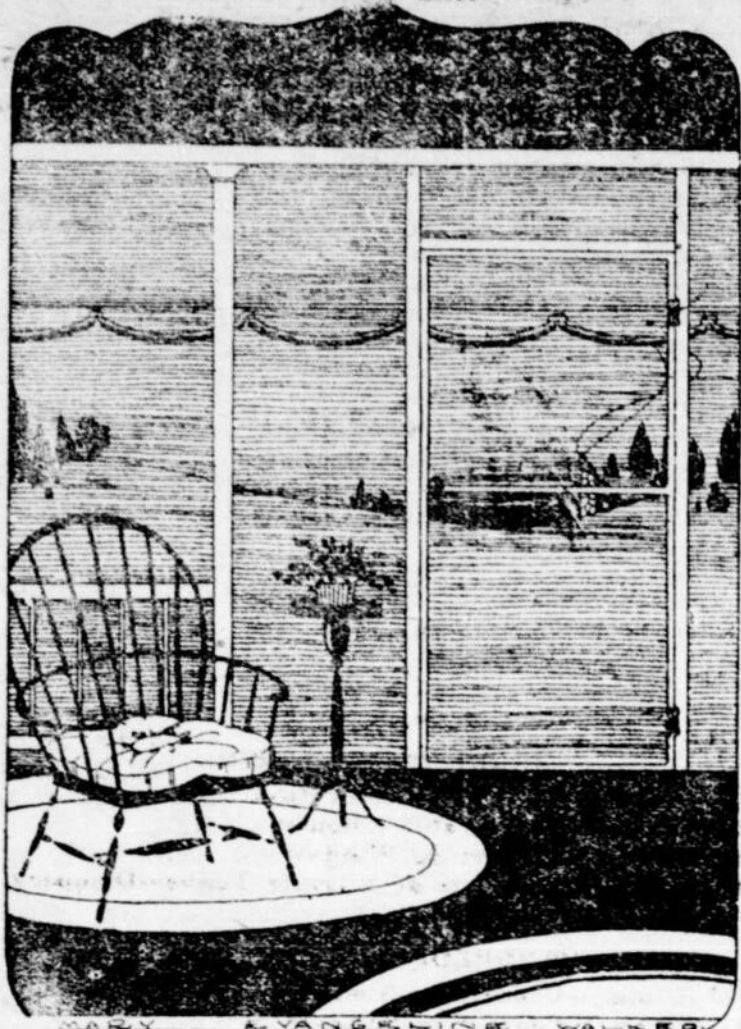
Faites usage de la CREME "ROSE COMPLEXION" — 50c pot 2 onces

M. P. BENSON,
Chambre 1—1242 St-Denis,
Montréal.
Veuillez m'expédier 1 pot
d'onguent Rose Complexion
pour les boutons et trouver
ci-inclus 50 cents.
Nom
Adresse

M. P. BENSON,
Chambre 1—1242 St-Denis,
Montréal.
Veuillez m'expédier 1 pot
de crème Rose Complexion
et trouver ci-inclus 50 cents.
Nom
Adresse

VOTRE "CHEZ VOUS"

LES PETITES TABLES



Comme elles sont utiles et décoratives en même temps, les petites tables, aux lignes gracieuses et variées.

On en trouve dans chaque pièce de la maison, où elles jouent des rôles différents—Celle-ci porte une lampe, celle-là une jardinière, une autre, placée près d'une chaise de repos, n'ayant rien dessus invite à y déposer son mouchoir, son livre, un cendrier, etc... Sur une quatrième, s'étaleront journaux et magazines, à côté d'un nécessaire de fumeur.

Dans le salon, une table sculptée supportera une oeu-

vre d'art, vase de chine, marbre; ou candélabre. Dans le "vivoir" ce meuble diminutif, qui n'a l'air de rien, s'ouvrira à l'heure du thé, pour supporter les friandises dont se régaleront vos invités.

Et que dire de la table de nuit. Sans elle—Où mettriez-vous votre montre? votre verre d'eau? vos livres de chevet? votre chandelle au cas où l'électricité viendrait à manquer?

Petites tables, simples ou prétentieuses mais toujours utiles, le "home" serait-il complet sans vous?

DERNIERES NOUVELLES DES STUDIOS

Constance Talmadge demande son divorce. — Peu de temps après son mariage avec le capitaine Alastair Mackintosh, eut lieu leur séparation.

Colleen Moore a fait la paix avec la compagnie "First National" pour laquelle elle jouait.

Renée Adorée vient d'épouser un tailleur de Los Angeles, M. William S. Gill. Ce mariage en cachette a beaucoup surpris la colonie de Hollywood. Renée Adorée était divorcée de Tom Moore.

Lee Moran, le comédien vient d'épouser Beatrice Silbeck et passent leur lune de miel aux îles Hawai.

Rod LaRocque et Vilma Bantry font leur voyage de noces en automobile dans l'ouest canadien.

Le yacht de Jack Gilbert s'appelle "The Temptress." Ce nom est celui de première

vue américaine de Greta Garbo. Leur roman dure toujours.

Ruth Chatterton, la femme de Ralph Forbes a été frappée par une automobile—Elle souffre de légères contusions.

Tom Mix s'est blessé à la jambe et a dû garder le lit, durant quelques jours.

Belle Bennett a réussi à briser son contrat avec Sam Goldwyn. Dorénavant elle pourra choisir ses rôles et son salaire.

Le nouveau studio de Mack Sennett, dans la vallée de San Fernando est situé à 15 milles de la mer. Que feront les jolies baigneuses?

Evelyn Brent demande son divorce de B. F. F. Fineman, un directeur de la Famous Players Lasky. Elle se plaint que son mari ne lui parle pas, excepté pour lui reprocher son extravagance.

Lisez et faites lire

LE PETIT JOURNAL.

En vente dans tous les dépôts.

COURRIER DU CINEMA

J. B. T. — Québec.
Le vrai nom de Mary Astor est Lucille Langhantre. Elle a 21 ans.

Helen Costello est-elle plus vieille que Dolorès?
Un parieur

Non, elle est plus jeune de deux ans.

Host Gibbon est-il marié?
Curieuse.

Oui, il est marié à Helen Johnson.

Rita D. — Wonsoket.
Adressez Georges O'Brien, Fox Studios, Hollywood.

Hollywood Future Kid—St. Hyacinthe. Merci pour votre réponse flatteuse—Si vous aimez toujours mon courrier, faites-nous de la propagande parmi vos amis. Le "Petit Journal" a de grandes ambitions qu'il est en train de réaliser.

Quel âge a Viola Dana?
Est-elle mariée?

Viola Dana est la femme de Lefty Flynn. Elle a 29 ans.

Dites-moi, qu'est devenue Doris Kenyon? On ne la voit plus.
Anxieux.

Doris Kenyon, (Madame Milton Sills), souffre de dépression nerveuse à la suite d'une attaque de grippe intestinale. La dernière fois que nous en avons eu des nouvelles, elle était dans un sanatorium, à New-York.

John Barrymore est-il marié? Je l'adore.

Trois-Rivières....

Il est marié à une poëtesse, Blanche Oelricks, qui signe ses poèmes "Michael Strange" Ils ont une fille née le 3 mars 1921.

Une abonnée de Valleyfield Ouf! vous m'en demandez des questions! Oui, Clive Brook est mariée. Il a deux enfants. Adressez à Famous Players Studio, Hollywood — Même adresse pour Richard Dix, Richard Barthelness a eu 32 ans, le 9 mai.

Qu'est devenue Madge Kennedy? J. P. Montreal.

Elle joue dans une comédie musicale à New York. Si vous désirez son adresse, je tâcherai de vous la procurer.

PERDREAU CHASSEUR

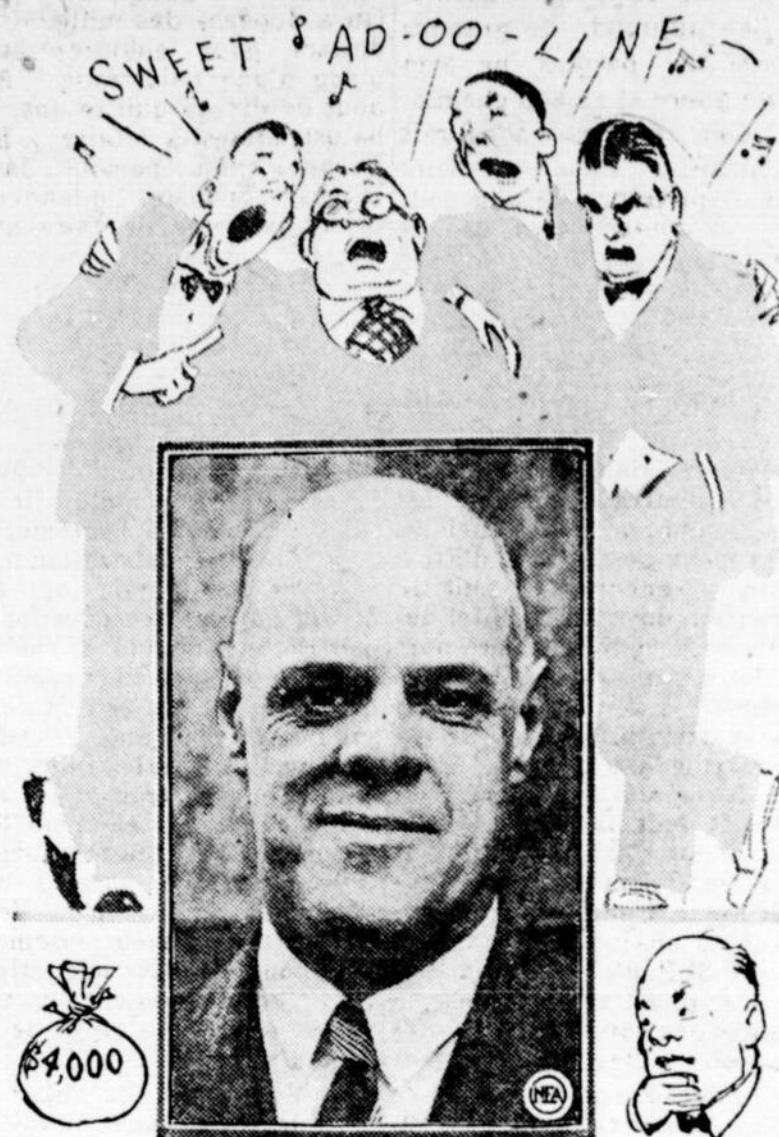
Vider le perdreau sans le plumer, assaisonner de sel et de poivre. L'envelopper complètement dans une pâte de terre détrempée avec vin blanc ou eau. Faire un bon feu dans un trou creusé "ad hoc," de façon à obtenir une bonne braise; enfourer le perdreau dans cette braise et le faire cuire en entretenant le feu. La cuisson demande une demi-heure à trois quarts d'heure.

Une fois cuit, retirer la croûte de terre, qui s'enlève en entraînant les plumes et laissez le perdreau propre et appétissant. Assaisonner de sel et de poivre, et servir.

(Cette recette est bonne pour tous les oiseaux.)

AVIS AUX COMPOSITEURS

"Sweet Adeline" ne rapporte que \$4,000



NEW-YORK—Si vous allez au bureau de poste de New-York vous verrez un comptable assez corpulent, chauve, au sourire bienveillant, c'est Richard H. Gerard l'auteur de "Sweet Adeline". "Sweet Adeline" composée il y a 25 ans, est encore la chanson de prédilection des joyeux buveurs.

Au début cependant, elle ne fit pas fureur, si bien qu'au bout de cinq ans, l'auteur vendit ses droits pour \$3,000, ce qui avec le mille piastres de royautés qu'il avait retirées, fait la somme de \$4,000—Et dire que par la suite, cinquante millions furent vendues—N'est-ce pas enrageant pour l'auteur Gerard et le compositeur Armstrong?

Cependant M. Gerard ne se

laisse pas abattre par ce mauvais tour de Dame Fortune, il espère toujours, écrire un autre "hit" qui le dédommagera de sa première déconvenue.

Il dit que "Sweet Adeline" fut inspirée par ses premières amours, une jolie brunette aux yeux noirs. Richard H. Gerard fit du service de Croix Rouge, en Europe, pendant la grande guerre—C'est un type extrêmement sympathique. Il conseille aux jeunes compositeurs de ne pas dépendre de leurs oeuvres pour vivre, mais d'avoir un métier avec lequel ils puissent s'assurer leur existence—Ainsi libérés de tous soucis matériels ils composeront dans leurs moments de loisirs des oeuvres gaies, qui enchanteront les passions nées du jazz, et leur rapporteront à eux, la prospérité.

PREJUGE QUI DISPARAIT

Le persil n'est pas mortel pour les perroquets et le mouton rouge, pour les oiseaux en cage

De nombreuses expériences, relativement récentes, ont eu pour but de vérifier ce qu'il peut y avoir de fondé dans cette opinion, extrêmement répandue. Le résultat, des plus méthodiques, fit l'objet d'une communication à la Société de Biologie par leur auteur, M. Gadeau de Kerville.

Toutes ces expériences furent négatives. Elles permirent de constater l'innocuité du persil et du mouton rouge: perroquets et petits oiseaux peuvent en consommer sans en être le moins du monde incommodés. Le mouton rouge, en effet, n'exerça au-

cune action toxique, nocive, sur les oiseaux d'espèces variées ayant servi de témoins; quant au persil, il fut donné, sous toutes les formes, à des perruches et à des perroquets: graines, plante entière, infusions ne déterminèrent aucun accident et il n'y eut pas le plus léger symptôme d'empoisonnement.

La preuve expérimentale est donc acquise, mais telle est la force d'une opinion populaire même erronée, que nous n'oserions conseiller à nos lecteurs de renouveler l'expérience sur leurs serins, leurs perruches ou leur perroquet.

Le feuillet du nouvelliste.

POUR EPARGNER DE L'ARGENT AU PEUPLE

Il existe, en plein cœur de Montréal, de petits endroits où l'on apprend de grandes choses. Le passant ne s'en doute guère et va son chemin. Qui donc, du reste, songerait à s'attarder dans ces lieux dont l'apparence, le plus souvent, n'annonce rien de remarquable. Il y a, dans la métropole, tel petit café, près de la Bourse où le garçon peut, s'il vous trouve sympathique, vous glisser d'excellents "tuyaux" sur le marché local.

Ailleurs, dans telle taverne que je pourrais nommer, des fonctionnaires provinciaux échangent des secrets d'Etat. Ailleurs encore, ce sont de vieux employés de l'Hôtel-de-Ville qui se livrent au sport de la critique municipale. Et combien d'autres qui offrent une particularité. La ville est semblable à un corps. Pour savoir ce qui se passe à la tête, il faut lancer la sonde ici; mais c'est là qu'il faut écouter si l'on veut entendre son cœur. Une journée passée dans un obscur restaurant de la rue St-Paul, près de la Place Jacques-Cartier, vous en apprendra long sur le ventre de notre ville.

Toutefois, pour savoir ce qui se dit, et ce que l'on croit, et ce que l'on prétend, et ce que "l'on ne craint pas d'affirmer sous toutes réserves", et ce que l'on pense et ce qu'en disent, croient, prétendent, affirment et pensent les autres, c'est chez "Fabien" qu'il faut aller.

"Fabien", noble fils de l'Italie, est une figure populaire de la métropole. Juges, courtiers, avocats, banquiers, notaires et mouchards fréquentent son établissement où l'on cire merveilleusement bottines et souliers.

Perchée sur de hauts fauteuils, la magistrature communique à la finance son opinion sur le match Dempsey-Tunney, tandis que le Barreau confie au Notariat les détails du dernier gros procès à la cour.

En quelques sentences brèves, l'élite de la ville échange, à certaines heures, des vues profondes sur la politique, les mœurs du jour, la loi, les questions municipales, etc.

Pas plus tard qu'hier, le soin de mes chaussures me fit entrer chez "Fabien".

C'est un spectacle navrant, confiait un savant magistrat à son voisin, un financier de la rue St-Jacques, que de voir nos rues éventrées, nos trottoirs défoncés, nos parcs et nos places publiques délabrés chaque été. On dirait que la ville s'applique à bâtir pour démolir, puis à rebâtir pour re-démolir. Dans notre ville, pas de travaux durables ou permanents. On refait une rue ou un trottoir; deux ans plus tard, il faut encore refaire. Bien souvent on refait ce qui ne devrait pas être touché de même qu'on démolit ce qui est parfaitement solide... Dans la plupart des cas, cependant, on est vraiment obligé de refaire. Je me demande souvent si les entrepreneurs municipaux n'employaient pas que de la boue et du sable au lieu de recou-

rir au ciment loyal... Prenons exemple au Champ-de-Mars. On a dépensé des milliers de dollars pour entourer cette place d'une balustrade. Au bout de dix ou quinze ans, la balustrade est à refaire!... En Europe, enfin partout, dans les pays civilisés, quand on prend la peine de faire une balustrade on la fait pour qu'elle dure cent ans. La mauvaise qualité des travaux publics dans la métropole coûte excessivement cher au peuple...

—Que faire? demande le financier toujours pratique.

—C'est bien simple, dit le juge. Si j'avais mon mot à dire dans l'administration municipale j'obligerais tout individu ou toute corporation à mettre une plaque de métal au bas des travaux exécutés. Et sur cette plaque, il y aurait l'indication suivante: "Cette rue ou cette balustrade, cet édifice ou ce trottoir a été exécuté par un tel et un tel, au prix de tant, en tel mois et telle année. Les auteurs des travaux ont exécutés leur contrat consciencieusement avec tous les matériaux stipulés. Ils garantissent les travaux pour une période de tant d'années.

—Vous voudriez faire signer les travaux.

—Justement. Quand l'honneur des particuliers ne suffit pas à assurer la bonne administration de la chose publique, il faut recourir à l'amour-propre, à la vanité des individus. Une canaille n'osera jamais signer sa canaillerie.

Nous n'avons pas regretté notre passage chez Fabien, vendredi matin.

Qu'en pensent ces messieurs du conseil municipal?

PASSE-PARTOUT.

COMMENT est FABRIQUEE la GLACE ARTIFICIELLE?

C'est à l'Exposition universelle de Londres que l'on voit, en 1862, la première machine à fabriquer la glace artificielle.

Aujourd'hui, dans les appareils à glace qu'emploie l'industrie, le froid est produit par la détente d'un gaz ou d'une vapeur saturée. Les principaux de ces appareils sont ceux d'Edmond Carré, de Ferdinand Carré, de Giffard, de Vincent, de Pictet, etc.

Le premier de ces appareils utilise le refroidissement produit par la vaporisation de l'eau dans une atmosphère raréfiée. Le second repose sur la propriété que possède une solution ammoniacale concentrée de produire un froid très vif, lorsque, après avoir été vaporisée, elle se condense de nouveau. L'appareil Giffard produit le froid, grâce à une brusque détente de l'air que l'on a préalablement comprimé. Celui de Vincent repose sur l'emploi du chlorure de méthyle, qui, sous la pression atmosphérique, entre en ébullition à moins de 24 degrés. Avec l'appareil Pictet, on fait usage de gaz sulfureux ou onhydride sulfureux, liquide qu'on laisse évaporer lentement.

REFLEXION DU DIMANCHE

ETENDU, L'AUTRE SOIR...

Etendu, l'autre soir, dans mon lit, j'entendis des voix à travers, le mur. Quelques personnes parlaient dans la chambre à côté.

Je ne percevais que le son, mais aucun mot ne parvenait à mon oreille.

Immobilisé et en silence, j'écoutais le murmure indistinct, ce bruit de voix assourdis auxquelles les briques et la tapisserie d'une paroi envenaient tout sens, et il me semblait que tel se présente à nous, mortels, sourds, et aveugles, le royaume des cieus.

Que savons-nous, en réalité, des coeurs qui battent autour de nous? Des amis, des étrangers nous parlent, nous sourient, pleurent devant nous, et, cependant, la tragédie, la comédie vitale, vivante, vibrante dans laquelle ils se meuvent, ne nous arrive que par bribes et quasi intelligibles.

Un jour, je rencontrais une femme qui sanglotait dans la rue. Un soir, passant devant un restaurant, j'entendis d'interminables éclats de rire. Rentrant chez moi, un dimanche, j'eus l'âme emplie par les chants divins qui venaient d'une église proche. Une nuit, je fus réveillé en sursaut par des coups de revolver qui partaient sous mes fenêtres.

En chacune de ces occurrences, il s'agissait d'une rencontre du destin, et je n'avais eu que les échos de ce qui, pour d'autres, était de la vie brûlante et déchirante.

De même, je me demande si les messages que nous envoie la nature, messages que comprennent avec un sens si aigu les poètes, tel Wordsworth parlant du moelleux ciel bleu qui se fond dans le coeur, je me demande s'ils ne nous viennent pas des anges, de Dieu lui-même peut-être, voix entendues à travers le mur? Frank Crane.

La glace ordinaire, pour usages commerciaux, se fait généralement en congelant l'eau contenue dans des mouleaux ou récipients en tôle étamée ou galvanisée, qu'on immerge, presque complètement, dans un réservoir contenant une solution de liquide incongelable, refroidi dans la machine ou par le serpent inévaporateur.

La glace transparente s'obtient en utilisant de l'eau privée d'air. Pour avoir de l'eau privée d'air, on la fait bouillir préalablement dans des appareils de chauffage à récupération de chaleur analogues aux appareils à distiller. La glace opaque ou transparente faite avec de l'eau stérilisée doit seule être employée, quand on veut s'en servir pour la consommation directe.

ROMANS A 25¢

AU BOUQUIN 1621a St-Denis

Vous trouverez pour la modique somme de 25 sous, port payé, les beaux romans suivants:

- HENRI ARDEL—Le Rêve de Suzy; Tout Arrive; Coeur de Sceptique.
- J. DE LA BRETE—Rêver et Vivre; Mon Oncle et mon Curé; Aimer quand même; Caractère de Française.
- H. BORDEAUX—La Robe de Laine; La Petite Demoiselle; Les Yeux qui s'ouvrent (2 vol.).
- ALP. DAUDET — La Petite Paroisse.
- M. DE VOGUE—Le Maître de la Mer; Les Morts qui Parlent.
- P. BOURGET—Lazarine; La Duchesse Bleue; Laurence Albani.

AU BOUQUIN
Ubaldo Paquin, directeur
EAst 8479 1621a ST-DENIS

RADIO — CONCERTS

POSTES DE MONTREAL

DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE

9 h. p.m.—Concert instrumental et vocal.

LUNDI, 19 SEPTEMBRE

- 12 h. 35 p.m.—Orchestre du Mont-Royal. Température, Bourse.
- 1 h. 45 p.m.—Orchestre du Windsor.
- 4 h. p.m.—Température, Bourse.
- 7 h. 30 p.m.—Orchestre du Mont-Royal.
- 9 h. p.m.—Concert vocal et instrumental.
- 10 h. 30 p.m.—Orchestre de danse du Mont-Royal.

MARDI, 20 SEPTEMBRE

- 12 h. 35 p.m.—Orchestre du Mont-Royal.
- 4 h. p.m.—Température, Bourse.
- 7 h. 15 p.m.—Orchestre du Windsor.
- 8 h. 15 p.m.—Concert vocal et instrumental.
- 9 h. p.m.—Concert de la BRASSERIE FRONTENAC.
- 10 h. p.m.—Orchestre de danse.

MERCREDI, 21 SEPTEMBRE

- 12 h. 35 p.m.—Concert du Mont-Royal.
- 1 h. 45 p.m.—Concert du Windsor.
- 4 h. p.m.—Température, Bourse.
- 7 h. p.m.—Concert du Queen's.
- 8 h. p.m.—Concert des Chemins de fer nationaux.

JEUDI, 22 SEPTEMBRE

- 12 h. 35 p.m.—Concert du Mont-Royal.
- 4 h. p.m.—Température, Bourse.
- 7 h. 15 p.m.—Concert du Windsor.
- 8 h. p.m.—Rapports de la joute Tunney-Dempsey par rondes.

VENREDI, 23 SEPTEMBRE

- 12 h. 35 p.m.—Concert du Mont-Royal.
- 1 h. 45 p.m.—Concert du Windsor.
- 4 h. p.m.—Température, Bourse.
- 7 h. 30 p.m.—Concert du Mont-Royal.
- 9 h. p.m.—Concert vocal et instrumental.
- 10 h. 30 p.m.—Concert de danse.

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

- 12 h. 35 p.m.—Concert du Mont-Royal.
- 7 h. 15 p.m.—Concert du Windsor.
- 8 h. 15 p.m.—Concert de studio.
- 10 h. p.m.—Concert de danse.

QUESTION D'HISTOIRE ANCIENNE

Les grandes pyramides d'Egypte n'étaient pas utilisées pratiquement par les Anciens

On sait que les grandes pyramides de l'Egypte abritaient les sarcophages des pharaons: Khéops, Khéphren et Mykhérinos. On a pu toutefois se demander si les Anciens, en bâtissant des monuments d'une importance pareille — témoignages de leur culte des morts — n'envisageaient pas aussi de les utiliser pratiquement.

Une hypothèse, discutée en 1855 par les sociétés d'égyptologie, admet que les pyramides auraient servi de phares, points de repère pour les nombreux bateliers circulant sur le Nil débordé. La plateforme de la pyramide de Khé-

ops pouvait recevoir un feu de bitume, visible à de nombreuses lieues. D'autre part, la pointe des grands hypogées était revêtue de marbre blanc, qui réfléchissait au loin le soleil couchant et le clair de lune.

L'étymologie du mot "pyramide" (amande de feu) semble, au surplus, confirmer cette hypothèse très vraisemblable.

Armand LaVergne, C.R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC

Tél. MAin 7180

JOSEPH COHEN
AVOCAT

Rés. 281 Marlowe 92 N.-Dame Est

Salluste Lavery, B.C.L.
Maurice Demers, L.L.L.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119.
Cable adresse: "Salluste".

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
Tél.: MAin 3983-3984
232 rue St-Jacques, Montréal

Monty, Duranleau, Angers, Fauteux & Monty

AVOCATS

L'hon. Rodolphe Monty, C.P.C.R.
Alfred Duranleau, C.R. M.P.P.
Eugène-R. Angers, LL.M.
Gérald Fauteux, LL.M.
Paul Monty, LL.B.

90 rue St-Jacques Montréal
Téléphone MAin 0140

Rés. 990a Sherbrooke E
Tél. AMherst 8817

J.-WILFRID PILON, c.r.
AVOCAT

Ch. 23, Ed. "La Sauvegarde"
92 N.-Dame Est Tél. MAin 1945

SYLVIO PROVENCHER

OPTOMETRISTE- OPTICIEN
Attaché à l'Institut Ophthalmique
152 Ste-Catherine Ouest, Montréal
Lanc. 0789

Le champion du monde de la raquette Lacoste est invincible

La jeunesse l'emporte. — \$100,000 changent de mains.

(De notre correspondant spécial)
FOREST HILLS N.-Y., 17. — René Lacoste, l'as des as des joueurs de tennis français, a remporté le championnat du monde ici cet après-midi en triomphant du grand Tilden d'une manière décisive.

Lacoste était favori à 4 contre 5 et ses partisans ont récolté largement, car les paris se firent nombreux sur le résultat de la rencontre. Un enjeu de \$1,000, se fit même dès l'ouverture des hostilités alors que M. Danjou paria que Lacoste remporterait le premier set. L'on rapporte que pas moins de \$100,000, changèrent de mains dans le cours de l'après-midi. Après la rencontre, Lacoste fut ovationné par ses milliers de partisans et l'on n'entendait parler que de "party" et de banquets pour terminer la journée.

La jeunesse et l'endurance de Lacoste eurent raison encore une fois de l'expérience de Bill Tilden. Dès l'ouverture du jeu, Lacoste prit les devants et il était facile de voir que Tilden n'était pas lui-même en face d'un combattant aussi rapide que le Français.

Le jeune millionnaire de 23 ans René Lacoste remporta le championnat des Etats-Unis par 11-9, 6-3, 11-9. Le monarque français de la raquette conserva, au dire de ses plus fins connaisseurs, le diadème de la pilule blanche pour au moins sept ou huit années encore.

Les Américains font présentement des fouilles dans le but de découvrir si Lacoste ne serait pas de descendance américaine.

Les dernières dépêches

COLOGNE, 18. — L'aviateur allemand Otto Koennecke tentera aujourd'hui l'envolée Orient-Etats-Unis. Il se dirigera d'abord à Angora.

HALIFAX, 18. — Le nègre Louis Jones a subi hier son enquête préliminaire sur l'accusation d'avoir tué sa jeune femme de deux balles dans la poitrine, lundi soir dernier. La cause est continuée au 23 septembre.

NEW-YORK, 18. — Mlle Ruth Elder, l'aviatrice américaine qui veut faire la traversée de l'Atlantique sur l'avion "American Girl", a déclaré qu'elle tenterait l'aventure en dépit de tout le monde.

Voici les derniers rapports reçus sur le résultat des élections irlandaises: Le gouvernement a 25 sièges, le Fianna Fail, 20; les indépendants ont 7; les travaillistes, 3; la Ligue Nationale, 2; les Travaillistes irlandais, 1; le parti agraire, 1.

D'après les dernières statistiques, on estime que la récolte du blé dans les provinces de l'Ouest sera de 424,312,135 boisseaux, soit 30,000,000 de boisseaux de plus qu'en 1923.

Coup d'Etat du sénateur Dandurand

Genève, 18. — L'honorable sénateur Raoul Dandurand, qui a conquis il y a quelques jours pour le Canada un siège à la Ligue des Nations, a pris une attitude qui a égaré sir Austen Chamberlain, le ministre des affaires étrangères britannique, en lui prouvant que le Canada entendait compter à la Ligue des Nations autrement que comme satellite d'Albion.

Sir Austen Chamberlain a lu un rapport sur les affaires Roumanie-Hongrie et a demandé si quelque délégué avait quelque chose à ajouter avant d'entendre les représentants de ces deux pays.

L'honorable sénateur Dandurand a déclaré que le Canada étant nouveau membre de la Ligue, son délégué n'avait pas eu le temps de s'enquérir du sujet en question et il a demandé que les intéressés exposent d'abord leur point de vue avant que les membres de la Ligue expriment quelque opinion que ce soit. Ce point de vue a été approuvé par les délégués cubain et finlandais.

En face de cette intervention, le célèbre monocle de sir Austen lui est tombé du nez.

ON ANNONCE, SAMEBI, QUE...

Le gouvernement canadien a proposé à la Pologne de négocier un traité de commerce et il appert que les négociations seront entamées sous peu.

Le monopole "Princess Xenia", parti de l'événement de Baldonnel pour une randonnée sans arrêt vers New-York, a été obligé d'atterrir sur la plage de Beale, près de Bally Bunnion, comté de Kerry, à 6 heures, vendredi soir. Le capitaine Robert-H. Macintosh et le commandant James-C. Fitzmaurice se trouvaient au-dessus de l'Atlantique lorsqu'ils rencontrèrent des vents de front soufflant à raison de 40 miles à l'heure et du brouillard. Ils jugèrent sage de rebrousser chemin. Ils atterrirent sans encombre à six miles au sud de Bally Bunnion.

Les enfants qui font de la bicyclette par les rues de Montréal ne sont pas toujours en sûreté, à cause de la circulation intense. Il faut donc qu'ils aient les yeux sur leurs imprudences. La Ligue de Sécurité de la Province de Québec vient de demander au chef Bédard de lancer un avis officiel à ce propos.

Les délégués au congrès de l'Association des Canadian Clubs se sont rendus, vendredi après-midi, dans la "Chapelle de la Victoire", où ils ont déposé une couronne sur l'autel où repose le registre contenant les noms de tous les Canadiens tués pendant la grande guerre. C'est le colonel McCullough, de Hamilton, l'un des fondateurs des Canadian Clubs qui a déposé la couronne.

Le président Cosgrave l'emporta haut la main dans la ville de Cork à la suite de l'élection parlementaire de jeudi. Il a obtenu 17,395 suffrages contre 11,608 à l'ex-lord maire French qui arrive deuxième.

On ne cesse de demander des ouvriers pour la moisson dans les provinces-prairies, spécialement au Manitoba. M. J. A. Bowman, surintendant des terres dans le Canada, déclare qu'il n'y avait en disponibilité, hier, que deux cents hommes et que quinze cents auraient facilement trouvé de l'ouvrage.

On ne croit pas que le parlement fédéral soit convoqué avant la fin de janvier ou le commencement de février. Dans une proclamation publiée récemment dans le Canada, le parlement est prorogé pro forma du 22 septembre au 31 octobre prochain.

Neuf cents ouvriers japonais voyaient à bord du "Wuzawa Maru", navire appartenant à la compagnie de navigation Kawasaki, ont péri dans le naufrage d'un vapeur, près des îles Kuro-Isle. Le vapeur était parti de la Sibirie pour le Japon.

Le conseil a accepté la manière de voir de l'honorable sénateur Dandurand.

Agent de police lâchement attaqué

Une nouvelle tragédie a fallu se dérouler hier après-midi à la maison de rapport située au no 8, est, rue Sherbrooke, où a eu lieu le meurtre de Mme Hervé Lepetit, tuée d'une balle de revolver par Antonio Granolpho qui doit subir incessamment son procès aux assises criminelles.

Deux américains ivres voulaient entrer de force au no 8, est, rue Sherbrooke. L'agent de police Williams, no 621, a été appelé en toute hâte. L'agent a ordonné aux individus de quitter les lieux, mais au lieu d'obéir à l'injonction, les américains ont sauvagement attaqué l'agent. La lutte menaçait de prendre une tournure grave lorsque d'autres agents sont survenus et ont coffré les agresseurs.

Heureusement, l'agent Williams n'a reçu aucune blessure grave.

L'hon. L.-A. Taschereau

L'alliance du suffrage

LE PETIT JOURNAL

Publié par "Le Petit Journal Inc.", Imp. de l'Imprimerie et de la Presse, J. A. Langlois, édit. 1242, rue St-Denis, Montréal, Téléphone 2146

ABONNEMENTS

Montreal	1 an 6 mois
Canada	\$2.50 \$1.50
Etranger	2.00 1.00

Tarif de publicité en demande.

Petit Calendrier

Dimanche, le 18 sept. 1927

XVe Dim. de la Pentecôte
Solemnité des Sept-Douleurs
261e jour de l'année

Lever du soleil ... 5.35
Coucher du soleil ... 6.00

Lever de la lune ... 10.51
Coucher de la lune ... 2.08

SAINT FERREOL

Tribun de l'armée romaine, converti par saint Julien, décapité vers 300

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

LES COURSES

BELMONT

Première course—Happy King, 112, Garner, 3-1, 7-10; Caroler, 102, Goodwin, 1-5.

Deuxième course—Jolly Roger, 169, Crawley, 6-5; Fairmount, 167, Byrn, Madrigal, 141, Smet, 8-5.

Troisième course—Cloudland, 112, Gatrone, 113, 3-5; Ladie, 115, Sande, 1-4; Tante, 114, Stevener, 1-4.

Quatrième course—Anita, Peabody, 124, Lang, 13-5, 6-5, 3-5; Breigh Court, 119, Garner, 6-5, 3-15; Avictorian, 119, Workman, 1-4.

Cinquième course—Chance Play, 125, Sande, 2-1, 7-10; D'isplay, 123, Malbon, 1-1; Rorer and Ever, 127, Catrone.

Sixième course—Rurik, 117, Sande, 8-1, 3-5; Saur, Mash, 117, Maiben, 1-4; Darcie, 117, L. Fator, 1-4.

DUFFERIN

Première course: Thymon, 113, Abel, 2.90, \$2.85, \$2.35; Touchy, 106, Woodstock, \$9.60, \$3.90; Honey Queen, 143, Gwynne, \$1-65.

Deuxième course—Melva Rise, 100, Leonard, \$45, \$3.00, 2.50; Golden Answer, 103, Corbet, \$6.95, \$3.69; Isob C., 106, Zucchini, \$3.40.

Troisième course—Hot Pepper, 106, Mann, \$5.88, \$3.75, \$2.65; Miss Blaze, 101, Leonard, \$7.30, \$3.80, Lorelle, 109, Piccirilli, \$2.80.

Quatrième course: Miss Carew, 103, \$26.55, 9.80, 120; Heartsack, 115, \$3.85, \$2.65; John W. Weber, 109, \$2.65.

Cinquième course—Wheatstick, 112, \$10.25 \$4.65, \$3.65; Deputy, 108, \$8.50, \$2.65; North Breeze, 106, \$2.90.

Sixième course—Seapen 113, \$3.40, \$2.95, \$2.10; Leaside, 103, \$3.95, \$3.40; Yankie Prince, 102, \$5.75.

Septième course—Kings Ramon, 112, \$4.20, \$2.70, \$2.40; Duckling, 107, \$2.00, \$2.70, impossible, 112, \$3.30.

Les bottiniers de Syracuse battent St-Eusèbe-Hochelaga hier

Cinq double-jeu et un triple-jeu. — Les Syracusains sont de durs coigneurs. — Ovilha Lahaie lancera aujourd'hui contre le grand Masterson. — Dubé sera présent.

SYRACUSE 11

HOCHELAGA-ST EUSEBE 8

Parc Guybourg, 17.—Votre correspondant avait commencé son rapport à la 5ème manche, cet après-midi, et déjà il pronostiquait que le club Hochelaga-St-Eusèbe l'emporterait sur les Syracusains, qui ont eu l'air de se désoler à la coupe court aux espérances des hommes d'Ovilha Lahaie. Ils enregistrent quatre points à l'avant-dernière reprise qui brisèrent l'élan du club local.

Baseball aux Etats-Unis

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse	00002001	3	11	3
Buffalo	03100004x	8	16	2

Batteries: Miller et Mancuso; Hollingworth et Devine.

Toronto	01410020	8	15	1
Rochester	4102001x	9	13	2

Batteries: Sorrell, G. Lucas et Harrgrave; Mills, Kircher, Horne et Head.

Baltimore	00010200	3	13	1
Reading	00050100x	6	10	0

Batteries: Cantrell et Freitag; Harrison et Davis.

2e partie:

Syracuse	2103002	8	14	0
Buffalo	03000000	3	11	3

Batteries: McCracken et Devine; Ogden, Falk, Levenenz, Devine et Pond.

Toronto	0016503	15	14	1
Rochester	2000100	3	6	0

Batteries: Doyle et Rensa; Shoffner, Kamp, Himes et McAvoy.

Baltimore	2040010	7	14	0
Reading	0002200	4	8	2

Batteries: Henderson et Lake; Parks, Hansen et Sengstock.

Jersey City	02200100	3	7	0
Newark	00000001	1	7	1

Batteries: Buckalew et Smith; Davies, Zuzris et Skiff.

LIGUE NATIONALE

Première partie

New York	100000400	5	8	1
Cincinnati	00000100	1	6	1

Batteries: Fitzsimmons et Taylor; Louie et Sukerf.

Pittsburgh	00000001	1	10	0
Newark	00000001	2	10	0

Batteries: Petty et Deberry; Aldridge et Gooch.

Boston	100001000000	2	10	3
Chicago	100000100001	3	15	2

1 manche.

Batteries: Genewich et Gibson; Bus het Harlett.

New York	100003040	8	10	0
Cincinnati	023000002	7	15	3

Batteries: Hurny, Benton et Cummings; Devormer; Donohue, Kolp et Harrgrave.

2e partie:

Brooklyn	000000000	0	3	0
Pittsburgh	10020030x	6	13	0

Batteries: Elliott et Henling; Kremer et Smith.

Chicago	000101100	3	9	3
Boston	00011301x	5	11	3

Batteries: Goldsmith, Wertz et Urban; Carlson et Gonzales.

Philadelphia	000000000	0	7	1
St. Louis	02200043x	11	18	0

Batteries: Prauet, Willoughby et Wilson; Reinhart et Snyder, Schulz.

LIGUE AMERICAINE

1ère partie:

Chicago	001000001	2	6	1
New York	0000021x	3	8	1

Batteries: Shocker et Collins; Faber et Crouse.

Detroit	004000000	8	12	1
Boston	310000000	4	9	4

Batteries: Billings, Holloway et Bassler; Macfayden, Bennett, Lunger et Hoffman.

St. Louis	00032001	6	9	1
Philadelphia	000000000	0	7	1

Batteries: Vangilder et Schang; Walberg et Cochrane.

2ème partie:

Chicago	000010000	1	9	0

LES EMPREINTES DIGITALES

Très curieux document de médecine légale

En Autriche est en vigueur la loi pour la recherche de la paternité en vertu de laquelle le père est tenu de pourvoir aux aliments du fils illégitime.

Autrefois le serment de la mère suffisait pour établir juridiquement la paternité. Mais actuellement on a recours ici à l'épreuve du sang.

Toutefois, comme les résultats de cette épreuve sont douteux, un juge autrichien vient de faire appel au professeur Reeze, de l'Université de Vienne, qui, se basant sur les empreintes digitales, a déclaré père d'un enfant un industriel qui niait l'être.

Le professeur Reeze expose, dans un long rapport qui est joint à son expertise, sa méthode, qui dérive de la méthode anthropométrique française du docteur Bertillon.

Voici les passages principaux, et réellement curieux, de ce document :

"S'il existe cinq cent mille personnes qui ont les mêmes caractéristiques du sang, il y

en a, parmi elles, cinquante mille qui ont, contemporanément, la même constitution papillaire, dix mille seulement qui ont la même forme de la tête, cinq cents qui ont le nez ressemblant, cent qui ont les mêmes oreilles, vingt qui ont la même coupe d'yeux, cinq avec la même couleur d'yeux et de cheveux, et il n'y en a pas deux possédant les mêmes particularités digitales.

"Or, par ce système d'exclusion, on peut arriver à cette unibue personne qui doit être prise en considération dans la recherche de la paternité.

"Les empreintes digitales, surtout, qui ne se reproduisent jamais complètement pour tous les dix doigts dans deux personnes, peuvent, dans leur affinité incontestable, fournir une preuve de la paternité."

Se basant sur ce rapport, le juge a condamné le père supposé à payer les frais pour élever l'enfant.

LA MERE, LA BELLE-MERE ET LES DEUX ENFANTS DE CHARLIE CHAPLIN



Les troubles conjugaux de Chaplin sont finis. On s'attend maintenant à une réconciliation entre le grand comédien et son épouse.

ÇA NE PREND PAS

Deux bohèmes, qui savent à quoi s'en tenir réciproquement sur leur degré de solvabilité, passent devant une petite boutique de tailleur.

—Tiens, s'écrie l'un d'eux, c'est là que je me fais habiller.

L'autre hausse les épaules et avec un sourire indéfinissable :

—Ne m'en raconte pas, mon vieux, si c'était ton tailleur, tu ne passerais jamais devant son magasin!

CLIENT RECALCITRANT

Le docteur Gannal, l'inventeur de la pâte à rouleaux, connu par sa nouvelle méthode d'embaumement, adressa ses prospectus à l'académicien Vernet qui, excédé, lui écrivit :

"Vos prospectus m'ennuient, monsieur. En voilà quatre que je reçois depuis deux jours : un comme pair de France; un second en qualité de membre de l'Académie; un troisième parce que je fais partie de la Légion d'honneur; un quatrième comme contribuable. Vous comptez sur quatre cadavres à embaumer : il n'y en aura qu'un, et il n'est pas près de vous être livré, car je vous déshériterai de ce petit profit par mon testament."

COLLE INALTERABLE

Bien que le collage à sec soit de plus en plus employé, même par les amateurs — un simple fer à repasser pouvant jouer le rôle de presse — il est quelquefois utile d'avoir sous la main un flacon de colle très adhésive et de bonne conservation. La formule ci-dessous est peu connue et compte parmi les plus simples et les meilleures :

Eau pour faire 660 cc.
Dextrine "blanche" 450 gr.
Ess. de wintergreen, 15 gttes
La dextrine est délayée à

froid, dans une très petite quantité d'eau, jusqu'à obtention d'une crème épaisse et sans grumeaux; on ajoute ensuite l'eau suffisante pour amener le volume à 600 cc.; puis on chauffe le tout, sur feu doux, jusqu'à ce que le mélange devienne transparent. On ajoute alors l'essence de wintergreen, qui joue le rôle d'antiseptique.

Après refroidissement, on obtient une pâte blanche épaisse qui constitue une colle excellente.

Le plus grand timbre

Le plus grand timbre du monde, à l'effigie du roi Fuad Ier, a été émis par le gouvernement égyptien en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du monarque.

Ce timbre mesure 4 cm. 7 sur 1 cm. 2 et est imprimé en pourpre sur un fond blanc. Le roi y est représenté avec l'uniforme qu'il portait quand il était général en chef des armées.

Le prix de ce timbre est de 50 francs et, en raison de ses dimensions, il ne peut être employé que sur des paquets assez importants.

Lisez et faites lire
LE PETIT JOURNAL.

En vente dans tous les dépôts.

AUTOUR DU GLOBE



Edward Schlee (en haut à gauche) et William Brock, les deux aviateurs qui essaient de faire le tour du monde soit ici représentés à Croydon (Angleterre) après leur traversée de l'Atlantique de Bar-Harbor (Terre-neuve). En bas, Schlee signe l'album d'autographes de Mlle De Vere Adams, la célèbre poétesse du Royaume-Uni.

NOUVELLE ETIQUETTE CARACTERISTIQUE!

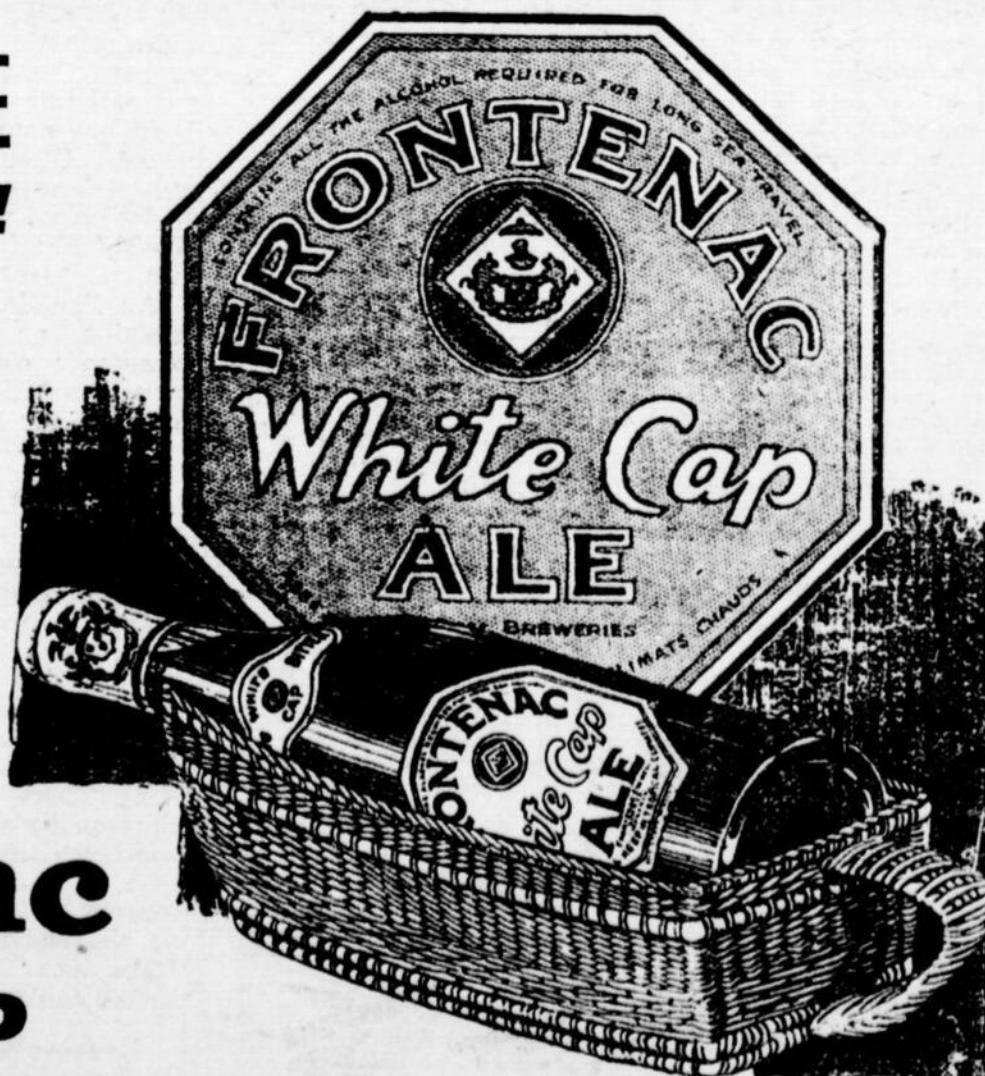
Il y a quelques semaines, nous offrions à un public déjà conquis une Bière spécialement brassée. Sa capsule blanche était son unique caractéristique.

Mais, outre sa capsule blanche (WHITE CAP), une étiquette gris perle permettra maintenant de la reconnaître définitivement.

Cette Bière supérieure coûte, bien entendu, quelques sous de plus — mais elle les vaut au centuple.

Frontenac WHITE CAP

PLUS GENEREUSE QU'UN VIN VIEUX!



: : **LE DIMANCHE HUMORISTIQUE** : :



Jean Tulien

AMENITE CONJUGALE

—Ce n'est pas la peine de discuter, mon ami, je vois bien que vous vous êtes encore laissé monter le cou!



PRECOCITE

—On ne saurait commencer trop tôt l'éducation des enfants; aussi, grâce à un ingénieux tatouage, mon fils possède déjà sa géographie sur le bout des doigts.

PETITS MOTS TRES TENDRES

Deux époux font la causette en prenant le thé.
 —Que ferais-tu, Valéry, si tu me perdais? demande la femme.
 —Ma pauvre Madeleine, il me semble que je drais fou.
 —Epouserais-tu une autre femme?
 —Oh! tu sais, je deviendrais peut-être fou, mais pas à ce point-là.

BONNE PRECAUTION

Un avocat avait à défendre un habile filou qui a croqué cinquante mille piastres dans une banque. Il le trouva dans sa cellule et lui dit:
 —Pour que je puisse vous défendre utilement, il faut me dire toute la vérité. Ce sera à moi d'embrouiller la suite.
 —C'est entendu, je vous dirai tout, répond le voleur, sauf pourtant où j'ai caché l'argent...

LA PRIERE AU SOLEIL

Ces derniers jours, à Londres, le révérend de l'église de Clerkenwell eut la consolation de recevoir une vingtaine d'Italiens qui venaient demander au ciel une grâce.
 —Entrez, mes enfants, et priez, leur dit le pasteur. Indiquez le voeu que vous formulez pour que je puisse mêler mes instances aux vôtres.
 —Il pleut depuis le début de l'été, prononça l'Italien le plus âgé. Nous sollicitons de Dieu le beau temps. C'est une misère pour le pays tout

entier que d'être exposé au froid. Si cela continue, il n'y aura pas de moisson. Les pauvres gens n'auront pas de pain.
 Le pasteur admirait ces hommes si dévoués au bien du peuple. Il les avait bénis lorsqu'il leur demanda:
 —Que faites-vous dans la vie?
 Il reçut cette réponse:
 — Nous sommes marchands de glaces. Puisse le Seigneur nous envoyer du soleil pour que les gens altérés se rafraichissent chez nous!

CHEZ LE BARBIER

Cet "artiste", comme se nomment les coiffeurs, n'arrêtait point de parler en accommodant le client silencieux. A la fin:
 —Monsieur ne me répond pas?
 A quoi l'autre, très calme:
 —Je suis venu pour les cheveux. Je ne suis pas venu pour la conversation.

Lisez et faites lire
LE PETIT JOURNAL.
 En vente dans tous les dépôts.

UNE BONNE RAISON

—Voyons Alfred, tu es en deuil, et tu joues du piano.
 —Mais je ne joue que sur les touches noires!

SOYEZ DETECTIVE

Faites des enquêtes secrètes. Gagnez de l'argent. Travaillez chez vous ou voyagez. Travail plaisant. Chance excellente. Expérience pas nécessaire. Détails gratuits. Ecrivez: Dept. 51 American Detective Agency 2190 Broadway New-York



Ce Livre est une Mine d'Or
L'ART DE VENDRE
Exemplaire GRATIS
 La valeur de nos services est déterminée par la vieille loi de l'OFFRE ET DE LA DEMANDE. Si les positions de commis de bureaux, commis de banques, etc., ne paient pas, c'est uniquement parce qu'il y a un grand nombre de personnes pouvant les remplir. Si certaines positions paient de

\$5,000 à \$10,000 par année

c'est parce que la demande est grande et que le nombre des individus qui ont les connaissances nécessaires est minime. Le moyen le plus certain de progresser, de gagner plus d'argent, c'est d'acquérir des connaissances spéciales. Au nombre de ces connaissances est l'Art de Vendre. Nous avons écrit tout un livre sur les moyens à prendre pour acquérir cette science. Nous l'envoyons gratis à tous ceux qui sont actuellement vendeurs ou qui désirent le devenir. Pour le recevoir vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous.

NOM
 AGE
 ADRESSE

L'ASSOCIATION D'ENTRAINEMENT DES VENDEURS
 333-329 AVENUE VIGER, MONTREAL



Jean Tulien

MIRAGE

Le pochard.—Dites! écarterez-vous un peu... je vas passer entre vous deux...



UNE RAISON

—Pourquoi n'a-t-on pas ici des gardes-fous?
 —C'est parce qu'on ne savait pas que vous y passeriez.

MARIE PAR VENGEANCE

LE MARIAGE ENTRE PERSONNES DE CONDITIONS DIFFERENTES PEUT-IL FAIRE UN MARIAGE HEUREUX?

L'amour est-il assez fort pour triompher des difficultés créées par la différence de classes entre femme et mari?

Ce fut simplement l'affaire de quelques secondes, le temps de dire un oui et Robert Bachand avait uni son sort pour la vie à

celui de Rose Sellier. Cependant, il fallut des mois et des mois d'angoisse et de douleur pour aplanir les petites difficultés créées par le fait que les époux ne venaient pas du même milieu.

Lisez et VOYEZ ce roman captivant dont nous commençons la publication cette semaine



Robert Bachand regardait machinalement une grande photographie de Rose Sellier qui était fixée dans l'entrée du théâtre des NOUVEAUTES, où la jeune actrice jouait les petits rôles de jeune femme. Il était arrivé au théâtre dans un état d'abattement extraordinaire, car la jeune fille qu'il aimait et qui appartenait à son monde venait de refuser sa proposition de mariage. Pendant tout le premier acte il avait suivi la pièce d'un oeil distrait, ruminant l'affront qu'il venait de subir. Le rideau venait à peine de se lever pour le deuxième acte qu'il se produisit chez le jeune homme une émotion soudaine et profonde. Rose Sellier était en scène. Véritable apparition de grâce et de jeunesse! Il se mit à réfléchir. Il se souvint qu'il

avait vu le portrait tantôt, avant d'entrer. A la fin du deuxième acte, il sortit pour griller une cigarette et, tandis que la cloche électrique sonnait pour annoncer le lever du rideau, au lieu de revenir au théâtre, il sortit et gagna la porte des artistes, derrière la scène. Un gardien l'avait arrêté. Mais Robert qui possédait quelque expérience des hommes et des choses avait offert un havane au factionnaire.

Une conversation s'ensuivit au cours de laquelle Robert apprit que la jeune fille allait souper tous les soirs à la sortie du théâtre au "JARDIN DE MONTREAL", un établissement de renom, très achalandé par la jeunesse élégante et frivole. Il se rendit tout de suite au restaurant dansant, et grâce à la complicité du maître d'hôtel à qui Robert donnait parfois de

jolis pourboires il s'installa à la table voisine de celle où Mademoiselle Sellier venait souper à la fin de chaque représentation. Un heureux hasard rapprocha les jeunes gens. Rose avait échappé sa bourse. Robert s'empressa gracieusement. Une conversation badine s'engagea.

C'était un endroit charmant que ce "Jardin de Montréal". Musique délicieuse, cuisine excellente et cave de choix.

Hardiment Robert proposa un tour de fox-trot. La jeune fille accepta avec un sourire. Rarement le jeune homme avait-il dansé avec une partenaire aussi souple et gracieuse. Ils formaient un beau couple que les habitués du restaurant regardaient avec une admiration où se mêlait un peu d'envie.

Le souper continua. Dans la grande salle aux



lumières voilées l'orchestre jouait en sourdine, les parfums grisants passaient dans l'air, le jeune homme contemplait la jeune fille avec intensité. Oui, c'était bien une compagne celle-là, simple, fraîche et naturelle qu'il lui fallait pour l'aider à traverser l'existence; oui, celle-là, et non une de ces pimbêches qui appartenaient à son milieu, une de ces jeunes filles dures et orgueilleuses qui ne sont jamais contentes de leur sort. Rose pensait de son côté: que voilà un jeune homme charmant, riche et beau; tout juste le compagnon rêvé. Et de ses yeux magnifiques, elle répondit à l'extase muette du jeune homme.

Soudain Robert saisit la main de Rose. "Voulez-vous devenir ma femme?" implora-t-il d'u-

ne voix ardente. La jeune fille pâlit un peu. Il lui sembla que le sol tournait autour d'elle. "Oui", fit-elle.

Ces fiançailles avaient créé une sorte de scandale dans les plus hautes familles.

Yvonne Boisclair, la jeune fille qui avait écarté la proposition de Robert fut la première à l'attaque. Aidée de sa mère, personne dont les paroles faisaient autorité dans la meilleure société de la métropole, elle bâtit à son amoureux une réputation que ce dernier ne méritait point. Elle fit courir le bruit que son ancien "cavalier" était un ivrogne, un être sans cervelle, dont les goûts n'avaient rien de relevé, un bon à rien qui, s'il fallait en juger par son aventure amoureuse serait plus tard in-

capable d'administrer la fortune que ses parents devaient lui laisser.

Tandis que l'orage grondait et que les can-can allaient leur train, Robert continuait à faire sa cour à la jeune artiste. A chaque après-midi, ils se rencontraient dans le hall de l'hôtel Windsor et prenaient le thé tout en édifiant des plans d'avenir. Robert, pris dans son propre piège était devenu aveugle. La pensée de celle qui lui avait répondu "non" augmentait sa volonté et son désir d'épouser Rose. Quelques semaines passèrent en attendant le grand jour. Puis ce furent les préparatifs. Robert payait des dépenses de bans. A la veille du mariage...

(Suite au prochain numéro)

Les plus beaux textes portifs de l'antiquité

Une critique amère et violente contre les sports

Galien (131-201 av. J. C.) est avec Hippocrate le grand nom de la médecine antique. Né à Pergame, l'étude d'Aristote le porta vite vers les sciences naturelles et la médecine, qu'il étudia surtout à Alexandrie. Il vint à Rome comme le firent toutes les célébrités du temps et fut le médecin de Marc-Aurèle.

On peut dire qu'aucune question médicale ne lui est restée étrangère, mais aussi que, bien souvent, sous le médecin on retrouve le philosophe et peut-être même le rhéteur. On peut donc distinguer, chez lui, deux points de vue assez différents. Philosophe et rhéteur, il n'a que mépris pour les gens de sport et ce mépris risque de le rendre injuste. Mais médecin il ne peut pas ne pas s'intéresser au jeu des organes, il ne peut ignorer le bienfait qu'on doit attendre de l'exercice physique.

Il a recommandé d'éviter les excès et surtout de rechercher les exercices les plus appropriés aux âges et aux tempéraments différents.

Une critique amère et violente contre les sports.—Le point de vue des intellectuels.

Les sports me sont suspect: ils ont beau promettre la vigueur physique, conférer une célébrité auprès du peuple, avoir été chez nos ancêtres l'objet de largesses répétées chaque jour et avoir été traités sur le même pied que les arts, je crains qu'ils n'égarer l'esprit des jeunes hommes et ne les poussent à les préférer aux autres études...

Le genre humain participe à la fois de la nature des dieux et de celle des animaux; de l'une, en ce qu'il est doué de raison, de l'autre en ce qu'il est mortel. Il est donc préférable, pour qui se rend compte de ce qu'il y a de commun avec l'être parfait, de se préoccuper de son éducation intellectuelle et morale: qui a su l'acquérir possède le plus grand des biens; quelle honte de ne pas l'acquérir et de devenir du coup inférieur aux plus vils animaux? L'entraînement sportif est tout autre chose: quoique n'y atteint pas se couvre de honte! Quiconque l'acquiert ne l'emporte cependant en rien sur la brute. Qui donc en effet est plus fort que le lion ou l'éléphant? Plus rapide que le lièvre?

Qui peut ignorer que les dieux ne sont honorés que pour leur puissance spirituelle? Pour les grands hommes, ce n'est pas parce qu'ils se sont bien comportés dans des matches de vitesse, qu'ils ont jeté le disque ou lutté, mais grâce à leurs talents qu'ils ont mérité les honneurs divins...

Les sports ne confèrent aucun bien. — S'il est vrai que la nature nous offre trois sortes de biens, les biens moraux, les biens physiques, et les biens extérieurs et qu'il n'existe nul bien en dehors de ceux-là, il est évident que des biens moraux, les gens de sport ne possèdent même pas l'ombre. Ils ne savent même pas s'ils ont une âme; ils sont si loin de savoir que l'âme est essentiellement raisonnable. En accumulant constamment un amas de viande et de sang, ils ont l'esprit comme plongé dans la fange, incapable d'une pensée précise: et cette indi-

gence d'esprit les ravale au niveau de la brute.

La santé. — Peut-on du moins mettre en doute qu'ils aient acquis quelque avantage physique? S'agit-il donc de la santé, qui est le plus précieux de tous? Mais personne ne peut être dans une situation plus périlleuse, s'il faut en croire Hippocrate d'après qui la bonne santé parvenue à son point extrême devient un danger. Bien plus cet excellent principe du même Hippocrate mérite l'approbation générale: "Pour garder sa santé, il faut rester sur son appétit et mener une vie active." Or c'est à une pratique contraire que s'appliquent les athlètes en exagérant les efforts et en se gavant de nourriture: dans leur frénésie de Corybantes, ils donnent un déni complet au précepte de l'ancien. Quand celui-ci cherchait à définir le régime rationnel de la santé, il disait: "Du travail, de la nourriture, de la boisson, du sommeil, de l'amour, mais de tout cela modérément."

Ceux-ci au contraire s'entraînent à l'excès tous les jours, s'alimentent le plus souvent de force et prolongent leurs repas jusqu'au milieu de la nuit, au point qu'on a pu à bon droit leur dédier ces vers:

"Le reste des dieux et des hommes c'a s'qu'és s'étaient couchés, domptés toute la nuit par le doux sommeil: seuls les malheureux athlètes ne s'y livraient guère."

Ainsi donc, il faut pour le sommeil garder la même mesure. Mais c'est précisément à l'heure où ceux qui mènent une vie normale reviennent du travail et vont se restaurer, que ces malheureux s'éveillent; ils ont l'air de mener une vie de porcs, à cette différence près que les porcs ne font pas d'efforts excessifs et ne mangent pas par contrainte. Telle est leur vie à eux, au contraire. Est-ce qu'il ne faut pas parfois leur frotter le dos avec des branches de laurier-rose pour les réveiller.

Et notre vieil Hippocrate à ce qu'il a déjà dit cette leçon: "Tout excès et toute brusquerie dans l'évacuation comme dans l'absorption, dans l'échauffement comme dans le refroidissement, dans le repos comme dans le mou-

vement, sont pernicieux: tout excès est l'ennemi de la nature." Ces gens de sport ne comprennent rien à ces préceptes et non contents de contrevvenir à mainte autre excellente leçon, ils s'appliquent consciencieusement à suivre des règles absolument contraires.

Ainsi, ai-je eu raison de dire que le sport ne milite pas en faveur de la santé mais de la maladie; je pense que c'était l'opinion même d'Hippocrate quand il disait: "La condition de l'athlète n'est pas une chose naturelle, l'état de santé vaut mieux." Non seulement, il a voulu par ces mots dépoiller l'entraînement sportif de tout caractère naturel, mais il n'a même pas voulu parler de l'état de l'athlète mais bien de sa "condition"; on dirait qu'il a entendu le priver de l'honneur de ce vocable dont tous les anciens ont usé pour parler des gens bien portants: car un état c'est une "condition" permanente et pour ainsi dire immuable.

Or la forme de l'athlète parvenue à sa plénitude est un état précaire et aisément modifiable. Une chose qui a atteint son apogée n'est plus susceptible d'accroissement, ne peut demeurer dans le même état ni s'arrêter: elle ne peut plus que décliner. Ainsi donc durant l'entraînement, le corps atteint à une certaine "condition"; dès que l'entraînement cesse, il s'en trouve beaucoup plus mal.

Que bon nombre de gens de sport meurent dès qu'ils cessent l'entraînement, que d'autres résistent plus longtemps, il n'en est pas moins vrai qu'ils ne parviennent guère à la veillesse: et si quelques-uns y sont parvenus, c'est dans l'état des Pleureurs d'Homère.

"Boîteuses, ridées, et louches des deux yeux"

De même en effet que des remparts ébranlés par les machines s'écroulent au premier assaut et ne peuvent supporter un tremblement de terre ou la moindre secousse, de même le corps des athlètes usé et affaibli par les coups reçus au cours de l'entraînement, est prêt à tomber malade à la première occasion. Leurs yeux creux, dès que leur force faiblit, sont pleins de catarrhe lacrymal; leurs dents, ébranlées par les chocs, dès que le temps leur enlève leur force, tombent facilement; disloqués, ils voient diminuer la résistance de leurs articulations aux agents extérieurs et il faut bien peu de chose pour provoquer chez eux une fracture ou un coup de fouet.

Donc, en fait de santé, il est évident qu'il n'y a pas d'espèce d'hommes plus misérable que les athlètes. C'est pourquoi on a pu soutenir avec esprit et bon sens que les athlètes étaient ainsi appelés parce qu'ils étaient des malheureux ("Othlioi"); ou bien que les deux mots dérivait d'une source commune, la misère "Othliotes."

Histoire de l'art dentaire par l'image

"L'HOMME QUI TRAIT LES DENTS"



LUCAS DAMMESZ dit LUCAS de LEYDE (1494-1533), Graveur et Peintre, Elève de Corneille Engelbrechtsen

Le maître "qui traite les dents" est vêtu d'une manière magistrale dans un justaucorps à crevés. (1) Le patient a également des crevés naturels ceux-ci, qui indiquent la modicité de ses ressources. Une femme vient en second plan, mais en supposant que ce soit l'épouse de l'opérateur on voit qu'elle a l'emprise sur la bourse commune à moins que ce soit la femme de l'opérateur se payant à l'avance.

(1) On entendait par "crevés", des fentes dans l'habit pour permettre de passer les bras.

(Ne manquez pas de voir notre gravure, la semaine prochaine)

HYGIENE DENTAIRE

Afin de faciliter aux parents et aux professeurs la tâche d'apprendre aux enfants certaines vérités élémentaires sur "l'hygiène de la bouche" nous les résumons ici.

La bouche est la porte d'entrée de la maladie. Les aliments durs, s'ils sont bien mastiqués, aident à conserver les dents.

Les aliments mous adhèrent aux dents; ceux qui sont durs les nettoient.

Il faut toujours manger lentement.

La mastication prolongée aide à la digestion.

Ne boire qu'après avoir mangé est préférable.

Une bouche propre rend l'haleine pure.

Des aliments sur les dents les corrompent.

Lavez-vous les dents après chaque repas.

La corruption des dents commence toujours à leur surface.

Les dents malpropres se gâtent plutôt la nuit.

Nettoyez vos dents avant de vous coucher et ne mangez rien après. Nettoyez-les de nouveau le matin.

Servez-vous d'une petite brosse à dents aux brins durs. Employez comme dentifrice un peu de savon et de craie précipitée.

Brossez les dents du haut en bas, efficacement, surtout celles du fond, sur toutes leurs faces.

Il faut que les dents soient toujours propres.

Les dents propres se gâtent rarement.

Tél. Est 1744 9 a.m. 9 p.m.
 En face de l'Université plus bas que Ste-Catherine

LE FRANCO-AMERICAIN
 Notez l'édifice et l'adresse NOS DENTS sont très belles, d'un naturel parfait et à la portée de toutes les bourses.

TOUS NOS TRAVAUX SONT GARANTIS

EXTRACTION SANS DOULEUR
 Spécialités: Couronnes et Ponts Dentiers

Rayons X, Gaz, Traitement à domicile pour invalides

Dr Gaspard Fauteux
 Le Franco-Américain
 1242 St-Denis M. nt. est

PROUesses DU VIEUX CY YOUNG, AUJOURD'HUI RICHE FERMIER DE L'OHIO



Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra dans cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve en bas de cette page.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit:
COURRIER SPORTIF DU "PETIT JOURNAL,"
1242, rue St-Denis,
MONTREAL.

A. Vincent, Shawinigan Falls

D.—Un joueur avance du deuxième but au troisième, sur une "balle passée"; le receveur retourne la balle au troisième but et ce dernier touche au coureur qui n'était pas sur son but, le joueur doit-il être déclaré "mort," la balle n'ayant pas été retournée au lanceur?

R.—Si, pour une balle passée, la distance du marbre aux estrades est de 90 pieds, le coureur va du deuxième au troisième à ses risques. Dans ce cas, il est déclaré mort si le joueur adversaire le touche avec la balle, avant qu'il arrive à son but.

D'ordinaire, si la distance réglementaire de 90 pieds n'est pas observée, les têtes dirigeantes des deux équipes s'accordent, avant la joute, de concert avec les arbitres, à laisser prendre au coureur un but additionnel sur une balle passée.

S'il n'y a pas eu entente avant la joute, l'arbitre peut, en toute probité, déclarer le coureur "mort."

C. Samson, Montréal

R.—1o Nous avons choisi les deux équipes de New-York pour remporter le championnat de leurs ligues respectives.

2o Nurmi, dans son meilleur, aurait pu battre Edvin Wide. Nous ne serions aucunement surpris qu'il le vaincra, s'ils se rencontrent dans les 1,500 mètres aux prochaines courses des Jeux Olympiques d'Amsterdam, en 1928.

3o Ty Cobb n'a pas volé le plus de buts en 1923. C'est Eddie Collins qui eut cet honneur avec 49 à son crédit. Ty Cobb ne vola que 9 buts.

4o Eugène Payette est âgé de 47 ans; Tommy Buell, 39 ans; Ray Cutter, 34 ans; Duplessis, 34 ans; Frank Delisle, 39 ans.

5o La douleur que vous ressentez au côté doit être le résultat d'un manque de forme ou d'un mauvais entraînement. Un mélange de 50% de witch hazel et d'alcool constitue le meilleur liniment pour frictions après la douche.

6o Léo Dandurand est âgé de 37 ans. Il est père de deux petits garçons, au Collège Ste-Marie présentement.

On ne s'accorde pas toujours, dans les cercles du baseball professionnel, au sujet du plus célèbre lanceur droitier de tous les temps. Les plus avisés placent Christy Mathewson au premier rang. Vient ensuite le grand Walter Johnson. Nous ferons immédiatement suivre, avant Grover Alexander, le vieux Cy Young, qui possédait trois records qu'aucun lanceur n'a réussi à briser jusqu'ici.

D'abord, Young est le seul lanceur qui ait, dans sa carrière, gagné plus de 500 joutes, soit 511. Johnson, avec plus de 400 victoires à son crédit, est le seul qui a une chance d'égaliser l'exploit de Young. Et encore elle est des plus minces, car Walter quittera sous peu la tente des ligues majeures pour prendre les rênes d'une équipe de la Ligue Internationale.

Cy Young a remporté 20 victoires et plus pendant 14 saisons consécutives. Il en gagna 36 en 1892. Mathewson obtint sa meilleure marque avec 20 victoires et plus pendant 12 campagnes de suite. Le record de Johnson est de 10 et Alexander 5.

Cy Young est le seul lanceur qui ait réussi à gagner trois joutes, dans lesquelles ses adversaires n'ont pu frapper un seul coup réussi. Voici ces joutes: Denton-T. Young, 'Cy,' lançait pour Cleveland contre Cincinnati, le 18 septembre 1897, score 6-0. Denton-T. Young pour Boston contre Philadelphie, le 5 mai 1904, score 3-0. Aucun coureur n'a pu se rendre au premier but dans cette joute. Denton-T.

Young lançait pour Boston contre New-York, le 30 juin 1908, score 8-0. Il avait alors 41 ans.

Les prouesses de Cy Young ne seront probablement égalées de sitôt par aucun lanceur des ligues majeures.

Cy Young est aujourd'hui l'un des fermiers les plus à l'aise d'une riche campagne de l'Etat d'Ohio. Même à l'âge de 60 ans, il lui arrive fréquemment de prendre quelques exercices avec des jeunes.

Furoncles. M. L. C. Dudenbostel de St. Louis, Mo. écrit: "J'étais tracassé par des furoncles (clous) pendant plus d'un an. Une bouteille de Novoro du Dr. Pierre fut suffisante pour me soulager complètement." Cette excellente médecine herbeuse élimine les impuretés du système et améliore la condition du sang. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Cette médecine est fournie directement mais pas dans le commerce de droguerie.

Livré exempt de douane au Canada.

HOPITAL ST-ROCH, Incorporée

1094, RUE ST-LAURENT Entre Dorchester et Lagauchetière

Entrée privée — 1103, RUE CLARKE

Dr J.-F. ROCHELEAU
DES HOPITAUX DE PARIS ET LONDRES

Spécialiste des maladies de la peau, voies urinaires et syphilis. Venez subir un examen sérieux et faire analyser votre sang. Une maladie traitée dès le début sauve du temps et de l'argent.

Consultations: De 9 A.M. à 9 P.M.

Tél., Lancaster 2424

G. Morache, Montréal

R.—Albert Leduc, Pete Lépine, George Hainsworth joueront sûrement pour Canadien, la saison prochaine. Il est rumeur qu'Arthur Gagné soit échangé pour une défense étoilée. Cecil Hart sera gérant pour un second terme. Il est de nationalité juive. Il parle français assez bien. Ses joueurs l'estiment hautement. Il aime ses équipiers comme un père aime ses enfants.

G.-H. Bilodeau, Montréal

D.—La minute de repos entre chaque ronde compte-t-elle pour la durée de la bataille. Par exemple, s'il y a un knockout à la moitié de la deuxième ronde, doit-on dire que la bataille a duré quatre minutes et demie ou cinq minutes et demie?

R.—La minute de repos ne compte pas pour le concours Dempsey-Tunney. Vous devez dire quatre minutes et demie.

C. Bourdon, Montréal

R.—1o Vous voulez maigrir! Il ne faut pas manger de pain ni boire en mangeant, boire beaucoup en dehors des repas, des viandes sans sauces. Marcher beaucoup si possible. Quant aux appareils de massage, je crois franchement qu'ils ne sauraient faire maigrir.

2o Ça ne se guérit pas avec des massages, mais bien avec des compresses d'eau chaude, aussi chaude que vous pourrez les endurer. Du repos en masse. Vous serez guéri pour jouer au hockey.

A. Paillé, Shawinigan Falls

D.— Puis-je connaître par voie de votre Courrier Sportif, le record de home-runs, que Babe Ruth fit, et en quelle année?

R.— 1915 (4), 1916 (3), 1917 (2), 1918 (11), 1919 (29), 1920 (54), 1921 (59), 1922 (35), 1923 (41), 1924 (46), 1925 (25), 1926 (47), 1927 (52), soit 408 home-runs à date, le 15 septembre 1927.

Léo Deschamps, Montréal

D.— Auriez-vous la bonté, par l'entremise de votre journal, de me donner les résultats des derniers combats d'Elzéar Riou?

R.— Nous attendons d'Elzéar lui-même une lettre, dans laquelle il nous fera savoir tous les combats qu'il a livrés. Il est présentement à Boston sous la direction d'un M. Turner comme instructeur. Vous nous excuserez de ne pouvoir

vous répondre présentement. Nous serons précis à ce sujet dans une quinzaine de jours.

S. Lavoie, Montréal

D.— Quel est le record mondial du saut en longueur avec course? Le teneur?

R.— 25 pieds 10 7/8 pouces. De Hart Hubbard, en 1925.

T. M. D.

Bon du Courrier du "Petit Journal."

Nom

Adresse

PROCHAINS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Jack Dempsey vs Gene Tunney, à Chicago, le 22 septembre, 10 rondes.

Bud Gorman vs Harry Persson, à Stockholm, Suède, le 18 septembre, 10 rondes.

Paolino Uzcudun vs Tom Heeney, au New Garden, le 18 novembre, 15 rondes.

Sid Terris vs Phil McGraw, au Parc de baseball du Brooklyn, le 21 septembre, 10 rondes.

Jack Delaney vs Otto Van Porat, à Chicago, le 20 septembre, 10 rondes. Jack Gagnera.

Knute Hansen vs Big Boy Peterson; Chuck Wiggins vs Jimmy Byrne; Martin Burke vs Billy Vidabeck, Yale Okun vs George Manley; George La Rocco vs Armand Emanuel; Wyoming Warner vs Jack McCann, à Chicago, le 22 septembre. Ces combats entre poids-lourds seront les préliminaires de 6 rondes chacun de la grande bataille de tous les siècles, Dempsey-Tunney.

Pete Latzo vs Bert Colima, à Los Angeles, 10 rondes, le 13 septembre. Pete gagnera aux points.

Joe Glick vs Doc Snell, à New-York, le 13 septembre, 10 rondes. Glick devrait l'emporter.

Andy Di Vodi vs Tommy White, à New-York, le 13 septembre, 10 rondes.

Pete Petrolle vs Joe Kuhns, à Reading, Pa., le 17 septembre, 10 rondes.

Joe Dundee vs Johnny Indrisano, à Boston, le 20 septembre, 10 rondes. Une victoire pour Joe.

Pete Petrolle vs Joe Kuhns, à Reading, Pa., le 17 septembre, 10 rondes. Kuhns gagnera.

Johnny Hill vs Babe Ruth, à Chicago, le 19 septembre, 10 rondes. Hill vainqueur.

Sid Terris vs Phil McGraw, à Brooklyn, 10 rondes, le 28 septembre.

Louis-Kid Kapian vs Billy Wallace, à New-Haven, le 29 septembre, 10 rondes.

Sid Terris vs Bruce Flowers, au New Garden, le 14 octobre, 10 rondes.

Phil Scott, le champion poids-lourd d'Angleterre, mettra pied sur le sol américain le 28 septembre. Vers la fin d'octobre il se mesurera soit avec Paolino Uzcudun ou Jack Sharkey.

NE VOUS DERANGEZ PAS!

NOTRE AGENT IRA VOUS VOIR

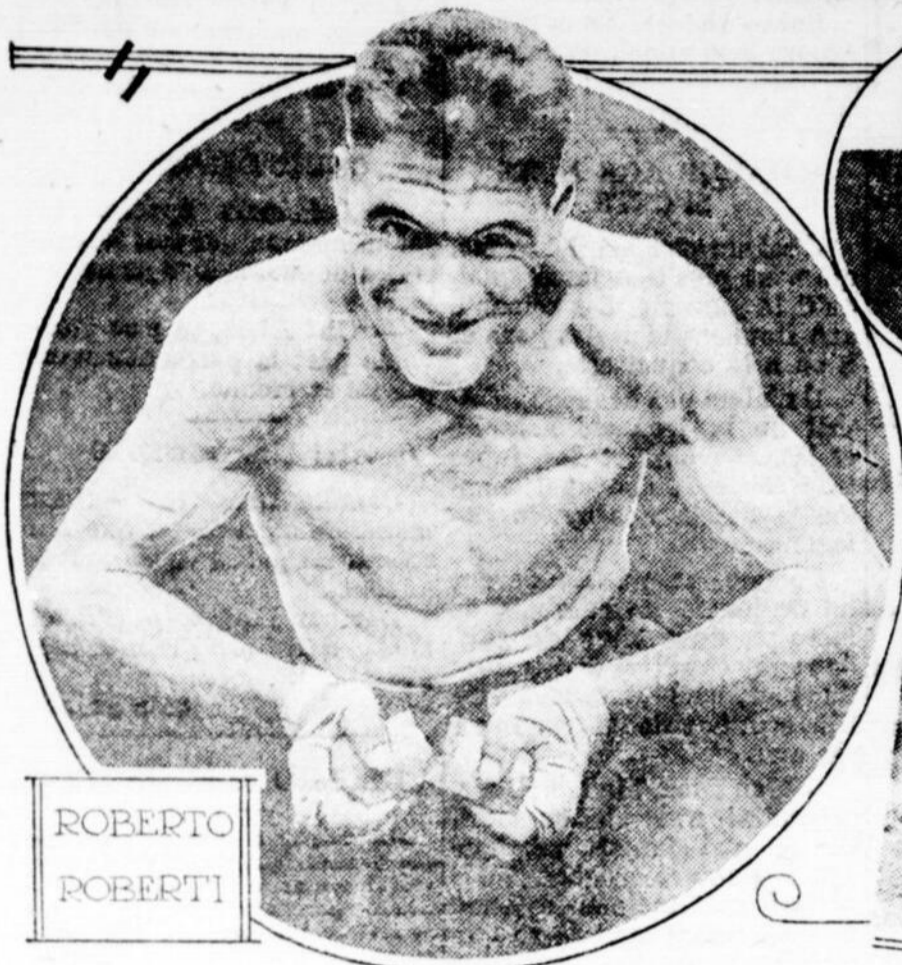
La Compagnie d'Imprimerie et de Publicité R-O-T-O-P-L-E-X a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'inaugurer un service spécial pour les TRAVAUX DE VILLE.

TELEPHONEZ A EAST *2246

PERMETTEZ-NOUS de vous faire des prix et suggestions pour Catalogues, Prospectus, Affiches, Dépliants, Volumes, Brochures, Buvards, Albums, Circulaires, Pamphlets, Enveloppes, Menus, etc.

1242 RUE SAINT-DENIS — MONTREAL

UN AS DE PIQUE POUR LA PROCHAINE JOUERIE DE TEX RICKARD **TENTATIVES D'ACHETER CERTAINS FAMEUX JOUEURS DE BASEBALL**



ROBERTO ROBERTI



Il est important de faire connaître les possibilités de guérison de la tuberculose. Cette photographie ne nous en montre pas un exemple. Ce n'est certes pas dans ce but que le nouveau poids-lourd d'Italie, ROBERTO ROBERTI, qui a gagné ses trois dernières batailles et annulé une autre à New-York, se plait au métier de casseur de pierres avec ses mains. S'il n'a pas l'air de Ramon Novarro, il a amplement de biens.

Roberti, dit civile de Mussolini, est âgé de 22 ans, pèse 217 livres en forme, mesure 6 pieds 4 pouces. Il peut toucher un objet à 72 pouces de dis-

tance tout en ne dérangeant pas de place son pied gauche. Roberti s'entraîne sérieusement à Pompton Lakes, N.-J., pour une série de combats, à Madison Square Garden, l'hiver prochain. Il a déjà mis hors de combat Janidis et O'Connell. C'est le Révérend Père Del Ficoentino, curé de Luca, Italie, qui lui conseille de venir tenter fortune avec ses poings au pays de l'or.

On ne serait pas surpris que Tex Rickard le considère comme un "as dans le trou" pour sa nouvelle jouerie de l'an prochain. Les poids-lourds s'affirment de plus en plus et le grand Tex saura sûrement en

profiter, comme il l'a toujours fait d'ailleurs.

A New-York, les barbiers italiens ne font pas de coupe de cheveux sans que Roberto Roberti ne soit pas au bout du ciseau.

A Montréal, les sportsmen de la colonie italienne ne mangent plus de spaghetti sans avoir Roberto Roberti sur le bout de la langue. Est-ce un futur champion? "Chi lo, sa? Chi va piano, v asano. Chi va sano, va lontano." Si Roberti fait des progrès continus, ses ressources physiques et son habileté, son amour du combat peuvent le mener loin dans le monde des poings gantés.

La première aurait eu lieu en 1905

Chicago, 17. — Grace Fogel, ancien président du club Philadelphie, de la Ligue Nationale, a déclaré que deux tentatives assez éloignées ont été faites pour acheter des joueurs et que les preuves de ces avancées sont dans les archives des ligues majeures.

La première tentative, a dit Fogel, a été faite en 1905, alors qu'un trio de gamblers de New-York ayant comme chef Little Tim Sullivan alla voir Rube Waddell, étoile du club Philadelphie, de la Ligue Américaine, et lui offrit \$17,000 s'il consentait à ne pas lancer dans la série contre les Giants, qui ont gagné la série grâce au jeu magistral de Christy Mathewson. Waddell, qui est mort maintenant, n'a participé à aucune partie de la série. On a donné comme rai-

son qu'il s'était blessé au bras en tombant sur une valise dans un train. Fogel déclare que Waddell a reçu \$500 dans un hôtel de Boston et que c'est là tout ce qu'il a eu.

L'autre tentative a été faite en 1908, alors qu'un joueur du club New-York, de la Ligue Nationale, qui est maintenant magnat du baseball dans une ville de l'Ouest, essaya d'acheter Charlie Doorn, Otto Knabe, Bransfield, Mike Doolan et Sherwood Magee, leur offrant de \$1,000 à \$5,000 chacun pour ne pas participer à une série de parties jouées ici. A ce moment les clubs New-York et Chicago, qui étaient égaux, se livraient une lutte excitante. Covalesskie, lanceur gaucher, joua trois parties pour le Philadelphie en cinq jours, et les gagna toutes.

AUJOURD'HUI A DELORIMIER

C'est aujourd'hui à Delorimier que les meilleurs cyclistes et motocyclistes canadiens se disputeront plusieurs championnats canadiens. Dans les courses en motocyclettes plus de 30 machines sont enregistrées et les distributeurs veulent se

Jack Dempsey avait 31 ans quand Tunney le battit; l'âge moyen des grands vaincus est de 33 ans. Et Jack a 32 ans!

Si Tunney ne perd pas le contrôle de ses nerfs, d'habitude d'acier, pour lutter contre Jack de la même manière qu'il le fit, l'an dernier, à Philadelphie, il conservera son titre jeudi soir prochain.

D'un autre côté si Jack Dempsey s'attaque sans relâche au corps de Gene, il en sera du champion qui n'aime pas beaucoup ces tactiques agressives. La preuve, c'est qu'il ne reste pas près de son adversaire. Il donne un "jab" de gauche et s'éloigne.

servir de ces courses pour démontrer la supériorité des différentes marques.

De leur côté, les motocyclistes qui prendront part à ces courses se déclarent assurés de vaincre, et à moins d'accidents déplorables, Montréal aura l'occasion de voir des courses uniques à Delorimier. Sylvio Cotnoir, Hénault, Desautels, Heifner, Forham, Lafontaine, Parisien et autres dans la classe SOLO se livreront une lutte acharnée pour le championnat de cette classe. Dans la classe Side-Car, avec des coureurs comme Tatem, Handfield, Hervé Desautels, Bentley, Morrissette, Bigras et autres, l'on peut s'attendre à des sensations!

Qu'il suffise de dire que Gault, champion Sprinter du Canada et grand champion de l'Est de Newark, Geo Roe, champion de l'Est du Canada et résident d'Ottawa est aussi à Montréal. Les frères Terry, Ernest Gate, E. Desautels, Harry Pyfine, H. Lancaer et plusieurs célébrités d'Ottawa sont aussi à Montréal pour disputer à nos cyclistes Montréalais les championnats d'un demi mille, d'un mille et de deux milles. Toronto sera représenté par Lew Norman Webster. Doc Moran, Andrew Houting et autres. Et Montréal verra des courses cyclistes pour la première fois sur piste sanctionnées par la Canadian Wheelmen's Association et la Fédération de Montréal. Jos. Lancaer, notre champion se dit bien préparé et nous lui souhaitons beaucoup de chance; mais il a devant lui une rude tâche.

ENTRAINEMENT DES ACTRICES



LOUISE LORRAINE ET GRETA RUE

Les futures étoiles, pour garder leur sveltesse, doivent se livrer à l'exercice, mais dans celui-ci, elles font bien attention de ne pas se défigurer.

NOTES DE BOXE

Prochains combats aux Etats-Unis

Compilation de O. M.

Le vaste arena du Soldier's Field de Chicago est terminé. Tex Rickard est à peu près certain de l'emplir à pleine capacité, ce qui veut dire que plus de 150 000 personnes verront, "de grippe et de grappe" le combat Dempsey-Tunney.

Ceux qui paieront \$40 pour un siège seront de 15 à 20 pieds du ring. Avec un billet de \$30, \$25, ou \$20 les spectateurs verront à peu près tout ce qui se passera dans l'arène. Les tenants de billets de \$15 et \$10 verront le ring et, s'ils sont munis de loupes, les gladiateurs aux poings gantés. Les possesseurs de cartes de \$5 verront la grande foule. Ils seront à 700 pieds seulement du rond.

L'histoire de la boxe enseigne qu'aucun champion des poids-lourds n'a pu reconquérir son titre. En sera-t-il de même de Jack Dempsey? De magnifiques efforts furent tentés par d'autres forts concurrents, mais la fortune a toujours été défavorable aux espoirs d'une autre période.

Corbett, après avoir été défait par Ruby Bob Fitzsimmons tenta un retour contre Jim Jeffries, mais Jeff l'endormit à la dixième ronde. Quand Fitz eut succombé aux coups de Jeffries en 1888, il obtint un match-revanche mais il se fit encore taper en huit rondes à San Francisco.

Jeffries échoua contre Jack Johnson Willard fut battu à son tour et voilà maintenant Dempsey qui veut reprendre son trône.

La plupart des pugilistes qui ont échoué avaient tourné les 30 ans

A l'approche de cette grande manifestation sportive du 22 septembre à Chicago, de nombreuses personnes ayant l'intention d'assister au combat, sont sous l'impression qu'elles ne trouveront pas facilement le logement et le couvert. Le bruit courait que toutes les chambres d'hôtels sont retenues pour la circonstance.

Il y a lieu de faire observer à ce propos que cette affirmation ne correspond pas du tout à la réalité. Les hôtels, les restaurants, les cafés ont naturellement pris leurs mesures pour recevoir confortablement et à prix raisonnable, les milliers d'étrangers que Chicago attend pour jeudi prochain.

Si la bataille dure les 10 rondes conventionnelles, Gene Tunney recevra dans les environs de \$33,333.33 la minute \$100 000 par ronde, près de \$555.55 la seconde.

COUR SUPERIEURE, Province de Québec, District de Montréal, No B19433.—DAME LEVINER LUSINER TURNER HOOPPELL, des Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Jas. Alex. Hooppell, de lieux inconnus, Demanderesse, vs JOHN WALLACE ANDERSON, de lieux inconnus, et KATHERINE VIVIANA HOOPPELL, des Cité et District de Montréal, épouse du dit Wallace Anderson, Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur John Wallace Anderson de comparaître dans le mois. Montréal, 9 septembre 1927. J. DUHAMEL, Dép. Protonotaire. Mre René DEMERS, Procureur de la demanderesse.

AIMEZ-VOUS LA MUSIQUE?

Les trois chansons à succès et une jolie valse extraites de la grande revue "En Roulant ma Boule", vous seront envoyées pour la somme de 0.25 en timbres ou bon de poste.

ATTENTION!

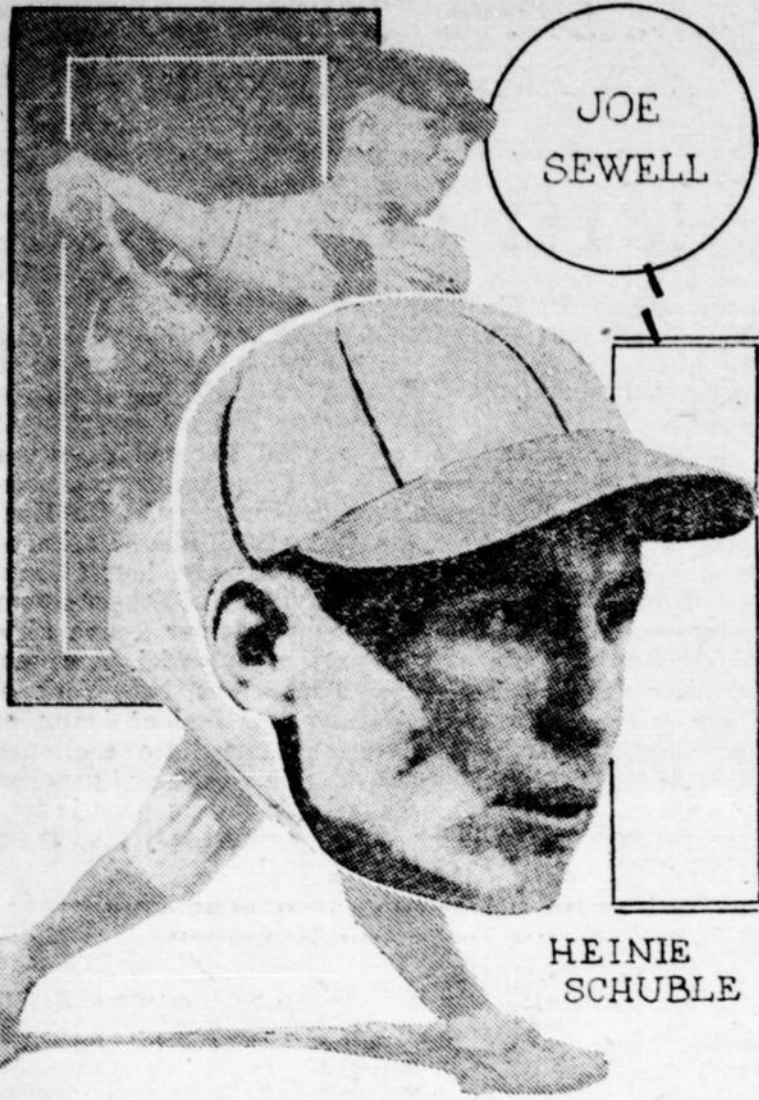
C'est une valeur de \$1.00 que vous pouvez vous procurer pour 0.25.

S'adresser au Petit Journal 1242 ST-DENIS - MONTREAL



Tel. Est 7279 Articles de Toilette, Parfumerie, etc. Manicure et Shine. **SALON DE TOILETTE R. RICHARD, Prop.** (Successor de Jos. Bédard) 294 Ste. Catherine E. Montréal Edif. St-Denis Coin Ste-Catherine et St-Pent

DEUX CAS ANALOGUES



HEINIE SCHUBLE

Le jeune Heinie Schuble des St-Louis Cardinals répétera-t-il l'exploit qu'accomplit Joe Sewell en 1920?

Soyons plus clair. Schuble joue au shortstop pour St-Louis, qui lutte ferme pour le championnat de la Ligue Nationale. Joe Sewell occupe la même position pour Cleveland de la Ligue Américaine.

Les débuts de ces 2 joueurs furent à peu près les mêmes. La mort de Ray Chapman, frappé à la tempe droite par une balle sous-marine de Carl Mays, permit à Joe Sewell de se distinguer dans les majeures en 1920.

Un sérieux accident survenu à Tommy Thevenow, l'étoile des séries mondiales de l'année dernière, donna au jeune Schuble la chance de se tailler un siège de joueur régulier dans les grandes ligues. Ce dernier, âgé de 19

ans seulement, jouait pour Danville de la Ligue I.L.L., lorsque la direction du St-Louis le monta sous ses drapaux pour remplir la position du célèbre arrêt-court Thevenow, dont la jambe gauche fut brisée lors d'une glissade au second but, en plein milieu de saison.

Ce n'était pas mince tâche que de remplacer un joueur de la trempe de Thevenow. Le jeune Schuble a courageusement répondu. Présentement il abat de la longue besogne. Les supporteurs du St-Louis s'accordent à avancer que Heinie aura grandement contribué à donner un second championnat au St-Louis. Avec une douzaine de parties encore à jouer chacun, les clubs Pittsburg, New-York, St-Louis et Chicago se livrent une lutte de corsaires.

38 RONDES DE BOXE AU FORUM, LE 22

Le promoteur Alex. Moore a pris les arrangements nécessaires pour donner les résultats du match Dempsey-Tunney — De Vos contre Robson, de Boston — Léo Kid Roy reste toujours silencieux

M. Moore profite de la "bataille de tous les siècles" à Chicago, entre Gene Tunney et Jack Dempsey, pour effectuer sa rentrée auprès du public local. Il donnera sa première d'automne jeudi prochain, c'est-à-dire le 22 septembre. Pour la circonstance, son programme constitue un véritable gala pugilistique avec deux assauts de dix rondes et trois de six rondes. Les combats, déjà conclus, sont les suivants:

- Tommy Robson, Boston, vs René de Vos, Belgique, 10 rondes.
Pete August vs Hickey Fedor, Canton, Ohio, 10 rondes.
Clovis Durand vs Villeneuve, Québec, 6 rondes.
Arthur Roger vs Jimmy Britt, 6 rondes.
Mickey McGowan sera aussi au programme dans un combat de 6 rondes.

Comme complément d'une aussi belle soirée, qui aura lieu au Forum, des arrangements ont été pris pour obtenir les résultats ronde par ronde du combat Dempsey-Tunney, un fil reliant directement le Forum avec Soldier's Field à Chicago, et on donnera aux amateurs de boxe locaux le rapport détaillé et rapide des agissements du champion du monde et de son adversaire. On le voit, la soirée du 22 septembre 1927

fera époque dans les annales pugilistiques locales et on devrait goûter le programme d'ouverture de la présente saison.

Robson, qui fera face à de Vos dans ce qui sera probablement le dernier assaut de la veillée, a rencontré tous les plus forts aspirants de sa classe et il détient des décisions sur la plupart, une notamment sur Mike McTigue, champion du monde. Quant à de Vos, il est trop connu ici pour en faire l'éloge, et le Belge est actuellement en vedette à New-York où on parle de lui comme d'une probabilité sérieuse à opposer au champion, Mickey Walker.

Robson a rencontré, l'an dernier, Tiger Flowers, Jimmy Slattery et Lou Bogash. Il mesure 5 pieds 9 pouces, pèse 160 livres. Il a livré jusqu'ici 190 combats, dont 60 victoires aux points, 50 mise hors de combat, 66 sans décision, 4 nuls, 6 défaites, 2 "no contest." Il fut mis deux fois seulement hors de combat, dont une fois par Tiger Flowers, le 28 janvier 1926, à la huitième ronde, à Boston.

Kid Roy refuse toujours d'accorder une chance à Georges Chabot. On n'entend plus parler de lui. Voilà maintenant que les deux grands amis qu'étaient Kid et

UN BRIN DE FAIRE RIRE SPORTIF

JEUNES EPOUX

—A quoi pensestu, Florida? —Oh! rien-d'intéressant Oscar. —Comment, tu ne penses pas à moi? —Mais si, justement!

LA VALEUR DES MOTS

—Il ne faut pas souffrir l'assiduité de jeune homme. —Mais, maman, je ne souffre pas du tout!

ENTENDONS-NOUS

—Vous avez l'air triste, docteur. —Oui, je viens de perdre deux de mes malades. —Comment! ils sont morts? —Non! justement, ils sont guéris!

LANGUAGE CULINAIRE

—Alors, c'est entendu, chef, aussitôt mes pieds grillés, vous me faites sauter la cervelle!

UNE BELLE DEFENSE

—Oui, j'en conviens, on a trouvé derrière la victime coupée en 15 morceaux, un couteau qui nous prouve qu'il ne s'agit pas là d'un simple suicide!...

L'INCOMPRISE

Elle.—Et puis, tenez, Arthur, vous ne comprendrez

Georges ne se regardant même plus. C'est malheureux que l'on ne puisse pas en venir à une entente avant les débuts du hockey. Le public de la boxe bruite de voir aux prises nos deux "boys" pour le championnat des poids-légers du Canada.

jamais rien au coeur d'une femme! Lui.—Ah! je comprends encore bien moins les notes de sa couturière!

CHAQUE AGE A SES SPORTS

C'est un charmant homme, qui n'est plus tout jeune quoiqu'il le paraisse. Ses soixante ans étonnent bien des gens et il en a la coquetterie.

Il n'aime pas beaucoup l'esprit de la jeunesse actuelle et les cheveux et les jupes trop courts le choquent, comme le besoin des sports violents.

Comme on parlait devant lui de tennis, de baseball, de lacrosse, de hockey, de golf, de rugby et autres distractions du jour, une gentille jeune fille crut bon de lui demander son avis.

—Mon Dieu, Mademoiselle, répondit-il avec un bon sourire, je n'ai jamais pratiqué qu'un sport: le croquet.

C'est tout juste si la jeune fille n'a pas demandé ce que c'était!

PROPOS MARINS

Armand Vincent — Quand je pense qu'il y a des gens assez dégoûtants pour se baigner dans la Mer Noire!

DELICATESSES

—Mélanie, je voudrais vous donner de bonnes références, mais ma conscience m'oblige à dire la vérité, c'est-à-dire que vos repas étaient toujours en retard. Cependant, je voudrais le dire à mots couverts.

Oh! c'est bien simple: mettez que les repas étaient toujours comme mes gages!

ROSSE!

Lui. — Est-ce vrai que les hommes maigres ont de l'esprit?

Elle. — Oui, mon gros

COUPS D'EPINGLE

— J'aimerais épouser un jeune homme qui soit le contraire de moi à tous points de vue?

— Oh! Alors, tu n'en trouveras pas; la perfection n'est pas de ce monde.

AH! LES COURSES

Camille Lerebvre — C'est mameureux, crois-tu, que ton cheval ait perdu de deux longueurs...

Docteur Forget — Oui, et moi... dans les grandes largesurs!...

Sam Pick

RICARD vs MURPHY

M. Murphy a démostré dimanche dernier, que tout en étant un joueur ordinaire il a pu battre son adversaire par une majorité de 80 points devant près de 500 personnes.

Avant la joute quelques autres joueurs ont donné des parties d'exhibition qui ont plu à l'assistance.

M. Murphy, pendant la partie, exprima qu'il avait beaucoup de difficulté à battre son adversaire, mais il en est parvenu à un bon résultat.

C'est la première fois dans l'histoire des anneaux qu'un joueur de la taille de M. Murphy a pu déclarer M. Ricard. Ayant moins d'expérience que son adversaire, M. Murphy a fait meilleure figure.

Avis. — N'oubliez pas que le Royal Canadien entrera dans son local le 1er octobre et tous ceux qui désireraient en devenir membre n'ont qu'à s'adresser au capitaine ou au président, au No 2503 Rouen.

Le Royal Canadien remercie sincèrement les amateurs qui ont bien voulu l'encourager durant l'été et aimeraient à ce qu'ils continuent leur bonne habitude pendant tout l'hiver.

BATAILLE DEMPSEY - TUNNEY

Aux Amateurs de Boxe

VOTRE CHANCE DE DEVENIR EXPERT ET DE GAGNER

\$100.00

AU REDACTEUR DU SPORT

"Le Petit Journal" 1242, rue St-Denis Montréal

Je choisis... pour knockouter... en... rondes et la bataille durera... minutes et... secondes.

Je choisis... pour obtenir la décision sur... Le combat se terminera par un foul à la... ronde et la victoire restera à...

Le combat sera nul. (.....). Remarques:

NOM

ADRESSE

AVIS.—Ceci n'est pas un concours mais une chance de devenir expert. Si vous pensez qu'il y aura un knockout, remplissez l'espace suivant votre idée et ainsi de suite jusqu'à la fin du coupon. Comme récompense du travail de nos futurs experts, nous distribuons le montant de \$100.00 aux cinq correspondants dont la décision sera la plus rapprochée de celle qui sera rendue par l'arbitre en charge du grand combat Dempsey-Tunney. Vous pouvez répondre aux quatre questions en même temps. Vous aurez ainsi plus de chances.

ANECDOTE

Plusieurs de nos lecteurs nous sauront gré de publier une anecdote sur Tom Sharkey que plusieurs connaissent très bien.

A l'époque, Tom Sharkey s'entraînait dans un petit village près de Londres, pour le combat qui, au mois de juin, devait le mettre aux prises avec Gus Ruhlin, sur le ring du National Sporting Club.

Il se préparait avec un soin tout particulier, car ce combat devait décider, une fois pour toutes, si Tom était encore digne du titre de champion du monde ou s'il devait se résigner à ne plus figurer que dans les rangs des "has been".

Une seule chose ennuyait alors Sharkey, un seul point faible croyait-il, pouvait causer sa perte. Dans les 45 rondes du terrible combat qu'il avait livré à Jeffries pour le championnat du monde, il avait toujours forcé le train, même lorsque Jeffries le contraignait, au corps, de droits effroyables capables de renverser une mule. Avant cette bataille, Sharkey avait toujours été invulnérable à tous les coups, sauf au "plexus blow" de Fitzsimmons; mais la râclée que lui avait administrée Jeffries lui avait cassé plusieurs côtes et quand Sharkey monta de nouveau sur le ring, il découvrit qu'il ne pouvait plus encaisser de coups violents au corps sans être immédiatement affaibli.

Aussi, Ruhlin étant un redoutable "infighter", Sharkey décida de s'entraîner soigneusement l'abdomen, le plexus et les côtes.

"Je redeviendrai invulnérable, disait Tom, à force de me frapper au corps, Ruhlin s'usera et je le knockouterai aisément"; et Sharkey ajoutait: "Tatez ces bosses, c'est l'endroit où furent brisées mes côtes; je les travaille chaque jour et je les rendrai aussi résistantes que des barres d'acier. Comment? C'est mon secret!... d'ailleurs, je vais vous le montrer, mais, surtout, n'en parlez à personne", et Tom riait d'un large et hideux sourire mystérieux et quelques minutes après, apparaissait en costume d'entraînement, et s'étendait sur le sol.

"Allons, Jack, arrive", disait-il, et on voyait arriver le frère de Sharkey, lui-même un puissant poids-lourd; Jack s'approchait de son frère prostré, lui montait sur le ventre puis, prenant son élan, sautait plusieurs fois de suite à pieds joints sur les côtes et l'estomac de son frère Tom.

Couché à terre, Sharkey ri-

cait de plaisir: "Plus fort, plus fort, Jack!" et, pendant près de dix minutes, Jack obéissait à son frère et lui sautait à pieds joints comme une petite folle sur la poitrine.

Le Petit divertissement terminé, Tom se tournait vers les spectateurs: Hein, qu'est-ce que vous pensez de cela? Si Gus parvient à me faire mal après cela, je veux bien qu'on me pendre".

Comme suite à son entraînement, Sharkey se mettait alors debout contre un mur et son frère lui lançait un lourd médecine-ball à toute volée dans les côtes et l'estomac. Mais ce n'est pas tout! ses entraîneurs venaient encore lui bourrer les côtes de solides coups de poings qui ne semblaient pas impressionner davantage Sharkey que s'ils eussent été de simples caresses.

Jusqu'à son combat, l'entraînement de Sharkey se borna à peu près à ces exercices extraordinaires et son seul soin fut de se consolider les côtes.

Son corps, là, était son point vulnérable, il n'en avait pas d'autre, il en était sûr. Ruhlin l'avait battu à New-York, il prendrait sa revanche à Londres.

Le soir du combat arriva et Sharkey, du haut du ring, souriait complaisamment à ses amis ainsi qu'un monsieur qui va jouer un bon tour, et qui d'avance, s'en réjouit avec les initiés...

Au cours de la première ronde, il parut qu'en effet, les rieurs ne seraient pas du côté de Ruhlin, Tom s'était précipité sur lui, et d'un large swing, l'avait couché à terre, mais à partir de la deuxième ronde, Ruhlin n'essaya plus de frapper Sharkey au corps, ni même autre part, il se contenta d'esquiver de faire du jeu de jambes et d'attendre. Le combat se poursuivit ainsi pendant quelques rondes puis, à un moment, alors que Sharkey, mis en confiance, chargeait férocement sans daigner se protéger, Ruhlin lui porta un solide crochet à la mâchoire. Sharkey alla à terre pour 8 secondes; il se releva, mais un autre crochet à la mâchoire le renvoya encore au tapis et la ronde se termina là-dessus. Mais à la reprise suivante, Sharkey encaissa, toujours à la mâchoire, un terrible uppercut qui le mit une fois de plus knock-down. Au cours de cette reprise, Sharkey alla six fois à terre et toujours à la suite de "punches" au menton. Le repos, mais au "time" suivant, Sharkey, absolument groggy, ne put pas recom-

mencer la bataille.

Tom fut long à se consoler, mais un peu plus tard, il disait fièrement à ses amis:

En tout cas, ce n'est pas au corps qu'il m'a eu! Mais, tout de même, s'entraîner à l'estomac et être mis K-o, à la mâchoire, c'est rigolo!"

Réminiscences

Oui, dans le bon vieux temps, en novembre 1855, James Kelly et Jonathan Smith se battirent aux poings nus, près de Melbourne, Australie, durant 6 heures 15 minutes. C'est la plus longue joute du genre dont les records fassent mention. Le 17 juillet 1849, Billy Hayes rossa Mike Madden, à Edenbridge, Angleterre, après 185 assauts qui durèrent 6 heures 3 minutes, toujours aux poings nus.

Quand Corbett battit McGovern, à San Francisco, le 31 mars 1903, les recettes ne s'élevèrent qu'à \$20,880. La part des boxeurs fut plutôt maigre, mais les deux hommes étaient facilement satisfaits. La gloire avant tout!

Figg fut le premier champion reconnu. Il s'illustrait en Angleterre vers 1719. En 1730, les honneurs passèrent à Pipes et à Greeting; en 1734 ce fut au tour de George Taylor et en 1740, Jack Broughton balaya Jack Slack et en 1760, à Bill Stevens.

Quand John L. Sullivan était à l'apogée de sa gloire, il fit une joute nulle de 39 reprises avec Charley Mitchell, à Chantilly, France; le 10 mars 1886, il battit Jake Kilrain en 75 assauts à Richburg, le 8 juillet 1889, et il fut battu par Corbett après 21 reprises à la Nouvelle-Orléans, le 7 septembre, 1892.

Quand Jos Gans battit Nelson à Goldfield, Nevada, le 3 septembre 1906, les recettes s'élevèrent à \$69,715; quand Jeffries battit Sharkey à New-York, le 3 septembre 1899, les recettes furent de \$66,300.

NICK THE GREEK ATTEND SA VEINE

La persévérance est la clé des veinards au jeu, dit Nick the Greek, l'un des parieurs de profession le plus honnête qui soit. Ayant subi une perte de \$20,000 en moins de 20 minutes, il y a 4 jours à Chicago, il prit soudainement la résolution de ne plus risquer un sou sur les numéros de la roulette. "La veine ne me sourit pas ce soir, je vous laisse, messieurs, au plaisir." Il avait sur lui le joli magot de \$200,000. Et l'on nous crie que Chicago est une ville, où les apaches au flair exercé pullulent!

Il est reconnu, dans les cercles sportifs, que Nick the Greek est prêt à parier \$150,000 sur les chances de Jack Dempsey, à condition qu'on lui offre 7 pour 5.

Tél. Plateau 2054-2928 J.-A. DESJARDINS, Gérant, Tél. Lancaster 5306

HOTEL DE FRANCE

Chambres avec Confort Moderne
CUISINE FRANÇAISE—VINS et BIERES

Spécialité—Soupers fins après le théâtre. Salle de banquets pour réunions sportives et sociales.

23, Ste-Catherine Est

Montréal

30-10s

DETAIL DES POINTS ENREGISTRES PAR LES LIGUES AMERICAINE ET NATIONALE

Du 8 au 14 septembre—Dimanche compris
(Correspondant à notre 19e Concours)

LIGUE AMERICAINE		LIGUE NATIONALE	
Jeu. 8 sept.	38	Jeu. 8 sept.	18
Ven. 9 "	34	Ven. 9 "	37
Sam. 10 "	38	Sam. 10 "	14
Dim. 11 "	19	Dim. 11 "	50
Lun. 12 "	9	Lun. 12 "	32
Mar. 13 "	63	Mar. 13 "	60
Mer. 14 "	34	Mer. 14 "	...
235		2	

NOMBRE DE POINTS DONNES PAR LES CINQ GAGNANTS

Ligue Américaine		Ligue Nation	
1	235	1	269
2	234	2	277
3	234	3	251
4	222	4	260
5	250	5	260

HEUREUX GAGNANTS DU 19e CONCOURS DE BASEBALL

- 1—E. CLEMAN, Casier 15, Ste-Scholastique.
- 2—A.-L. Poulin, 92 Notre-Dame Est, Montréal.
- 3—Mme Adrien Ménard, 3475 Dorion, Montréal.
- 4—M. Georges Poulin, 1616 Poupard, Montréal.
- 5—M. Antonio Guérin, 53a, 1ère rue, Shawinigan Falls, Qué.

21e CONCOURS DE

BASEBALL

1er PRIX \$50 ET 4 AUTRES PRIX EN ARGENT

Vous avez une chance de gagner le premier prix ou les 4 autres prix en remplissant l'espace blanc au bout des Ligues Nationale et Américaine et en le mallant mardi soir au plus tard. Il s'agit de déclarer le montant de points enregistrés dans chacune des deux ligues majeures dans le cours de la semaine, c'est-à-dire du 22 au 28 SEPTEMBRE inclusivement, dimanche compris.

Si pas un lecteur ne réussit à donner le nombre exact de points enregistrés, les cinq concurrents ayant déclaré le nombre le plus rapproché auront droit aux primes.

Semaine du 22 au 28 septembre inclusivement

LIGUE AMERICAINE
LIGUE NATIONALE

S.V.P., adresser à

LE PETIT JOURNAL—"CONCOURS DE BASEBALL"
1242, rue St-Denis, Montréal.

NOM

ADRESSE



Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
LA BOISSON LA PLUS SAINE

(Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited
MONTREAL

IL N'A PAS CONFIANCE

L'un des meilleurs rédacteurs sportifs de Chicago, Frank O. Klein, déclare ouvertement que, dans la prochaine rencontre Dempsey-Tunney du 22 au soir à Chicago, \$5,000,000 seront en jeu. Une recette de près de \$3,000,000 et \$2,000,000 seront pariés par les "membres de la coulisse" sur l'issue de la bataille, qui est "dans le sac" pour Dempsey, s'exprime-t-il.

Il continue en déclarant que les paris, qui sont présentement à 3 pour 2 pour Tunney, deviendront à chances égales la veille et le jour même de la bataille, tandis que si l'entreprise du siècle était menée sur une échelle honnête, les paris devraient être à handicap de 1 contre 2 avec Tunney comme favori.

M. Tex Rickard, dit-il, considère le peuple américain comme une nation intelligente mais facile à exploiter quand la question sport est concernée.

A son point de vue, Klein avance que Tunney ne peut pas gagner, car Dempsey est la grande attraction. Pensez-vous, continue-t-il, que l'on cueillerait aux guichets des sommes de 3 millions si tout autre boxeur que Dempsey était le principal figurant? Jamais de la vie. Raison de plus pour que Tex Rickard soit écouté sur toute la ligne. Il est le maître et il fait valoir ses qualités à ce sujet. D'ailleurs une victoire pour Dempsey nécessiterait, une

3ème rencontre, qui aurait probablement lieu à Wembley, Angleterre, où près de 200,000 personnes pourraient assister au spectacle. L'esprit de conquête de Tex n'a pas de limite et il semble avoir une grande confiance en la puissance de Jack Dempsey. Rickard déclare que l'ex-champion n'a jamais été en si bel état depuis sa rencontre avec Luis Firpo, en 1923.

On sait que Rickard a toujours admiré Dempsey, mais on est surpris de le voir exprimer publiquement de telles opinions à la veille d'un combat décisif.

Quoiqu'il en soit, l'opinion de Tex n'influencera probablement pas le résultat de la grande bataille, mais elle est peut-être prophétique. L'impresario princier a le don de voir longtemps à l'avance ce que le sort prépare et qui sait? Il a peut-être eu une vision prophétique, ces jours-ci.

En dernier lieu, quelles armes avons-nous pour lutter contre toutes entreprises sportives du genre qui ne sont pas tirées en ligne droite. Aucune. Nous pouvons bien essayer de remuer un peu la naïveté des gens par quelques articles, mais il ne faut pas attendre grand effet d'une douzaine de phrases impuissantes à faire plus qu'un petit coup de fouet sur la fesse d'un cheval malade. On dirait qu'un trop grand nombre est assoiffé de "l'art noble". Oe là les gros profits accusés par les entrepreneurs du genre, qui font le tout à leur guise.

LES DEPENSES DE TEX RICKARD

Sur une recette de \$3,000,000, il lui faudra donner 10% pour les taxes fédérales, soit \$300,000.

Taxes de l'Etat, 10%, après déduction des taxes fédérales, soit \$270,000.

Salaire de Tunney: \$1,000,000.

Salaire de Dempsey: \$437,500.

Location du terrain: \$100,000.

Salaire des boxeurs pour les rencontres préliminaires: \$18,500.

Grand total: \$2,226,000.

La tranche de Tex Rickard sera donc approximativement de \$774,000.

CE QUE LE GOUVERNEMENT AMERICAIN RECEVRA

Sur une base de \$3,000,000 de recettes, le gouvernement américain versera dans ses trésors près d'un million avec la bataille Dempsey-Tunney, à Chicago.

Taxes des recettes, \$570,000.

Taxes du montant de Tunney, \$100,000.

Taxes du montant de Dempsey, \$43,750.

Taxes du montant de Rickard, \$77,400.

Le travail de Ruth et de Gehrig au bâton

Les deux gros cogneurs des New-York Américains ont conservé à date les moyennes suivantes:

	AB	1b	2b	3b	HR	Moy
Ruth	495	83	29	7	53	.347
Gehrig	538	94	51	15	45	.381



Commencant
Dimanche 18 Sept

LA TROUPE DU CAPITOL

Présente

MAURICE MEERTE

ET SES CELEBRES "CAPITOLIANS"

Mettant en vedette

ALICE LLOYD

PREMIERE COMEDIENNE D'ANGLETERRE

LES HUIT DANSEUSES DE LEONARA

ET PLUSIEURS AUTRES ARTISTES

Avec

EMIL JANNINGS

Dans

"THE WAY OF ALL FLESH"

Et toute une troupe d'étoiles

THE PUBLIC UTILITIES COMPANY

974, RUE SAINT-GEORGES

Téléphone Lancaster 4071

MONTRÉAL



BUREAU: TEL. AMHERST 0640
EXPANSION: TEL. AMHERST 2222

1192, RUE CHAMPLAIN

MONTRÉAL, 13 septembre 1927

Monsieur Théodore Marcell,
Public Utilities Company,
974, rue St-Georges,
MONTRÉAL, P.Q.

Cher Monsieur,

Depuis que nous avons installé votre Système Canadien à l'Oxygène, "Eliminator", nous avons constaté avec plaisir qu'aucune fumée nuisible ne dégage de notre cheminée, conformément aux exigences des règlements municipaux.

Votre Système très simple et peu dispendieux nous a donné jusqu'ici entière satisfaction, et comme il est garanti, nul doute qu'il continuera à nous donner satisfaction à nous et à nos voisins.

Vous aviez raison de dire que votre Système Canadien à l'Oxygène est muni d'appareils canadiens pour brûler avec économie et sans fumée nuisible le charbon canadien.

Espérons que la Cité de Montréal fera tout en son possible pour purifier l'atmosphère, de la fumée nuisible, nous vous souhaitons, cher Monsieur, plein succès.

Tout tout dévoués,

DAVID & FRÈRE

J. J. J. J.
GÉNÉRAL MANAGER

L'appareil idéal pour brûler

SANS FUMÉE ET AVEC ÉCONOMIE

le charbon canadien bitumineux et autres charbons

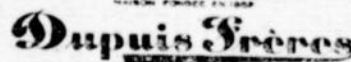
Conformez-vous aux règlements municipaux et protégez la santé publique.

PROCEUREZ-VOUS LE SYSTÈME CANADIEN A L'OXYGÈNE

"ELIMINATOR"

GARANTI BON MARCHÉ, ÉCONOMIQUE, EFFICACE.

Economie de Charbon!
Pas de fumée!



LE MAGASIN DU PEUPLE



MONTRÉAL, le 13 septembre, 1927.

Monsieur T. Marcell,
Président "Public Utilities Co.,"
974, rue St-Georges, MONTRÉAL, P.Q.

Cher Monsieur Marcell,

En réponse à votre lettre, je tiens à vous déclarer que nous sommes très satisfaits de l'installation de votre Système Canadien à l'Oxygène, "Eliminator", qui, non seulement détruit dans une proportion de 80% la fumée nuisible qui se dégageait de votre cheminée, mais, qu'en outre, il nous a prouvé une économie d'une tonne sur quatre sur la dépense quotidienne de notre charbon canadien bitumineux, c'est-à-dire, une économie très appréciable.

À notre demande, les autorités municipales sont venues en faire l'inspection et en ont été très satisfaites.

Tel est le rapport que je viens de recevoir de notre ingénieur, M. Ranger qui se joint à moi pour attester de l'excellence de votre Système Canadien à l'Oxygène - "Eliminator" -.

Vous souhaitant tout le succès possible, et surtout de débarrasser Montréal de la fumée, veuillez en croire, cher Monsieur,

Votre tout dévoué,

Dupuis Frères

J. Dupuis
GÉNÉRAL MANAGER

DANS LE MONDE DES SPORTS

(Par OSCAR MAJOR)

LES CHAMPIONNATS ONT CHANGE DE MAINS EN 1927

Plusieurs titres ont jusqu'ici changé de tenants pendant l'année 1927, qu'on peut appeler désastreuse pour les champions de boxe.

Prenons la classe poids-mouche. L'ancien champion Fidel LaBarba a remis sa couronne à qui voudra bien la mériter. Il s'est retiré de l'arène pour étudier la médecine à l'avenir au lieu de tapocher l'ennemi, il se servira du scalpel. On dit cependant qu'il reviendra l'an prochain. Cette année, paraît-il, il n'y avait de bourse assez élevée pour cette classe. Frankie Genero et Johnny Vacca sont les deux aspirants les mieux qualifiés pour tenir le premier rang des 112 livres.

Chez les poids-coq on ne s'entend pas à merveille. Les gens de l'Ouest proclament Bud Taylor champion, tandis que ceux de l'Est ont bombardé Tony Canzoneri maître des 118 livres. Phil Rosenberg paraissait le meilleur homme de cette classe, mais il lui est impossible de faire le poids.

Depuis que Louis Kid Kaplan a abandonné le championnat des poids-plume, les champions pleuvent. Verrons-nous cette saison Honey Boy Finnegan ou Benny Bass s'accaparer du titre des 126 livres?

Chez les légers, Sammy Mandell ne paraît pas boxer comme un As par les temps qui courent, pour la bonne raison qu'il évite de rencontrer des bons hommes. Sid Terris, qui fait, depuis une couple de mois, d'énormes progrès, serait le boxeur capable de lui enlever son titre qu'il gagna contre Rocky Kansas. L'ancien champion Benny Leonard ne rencontrera pas de sitôt son pareil dans les 135 livres.

Joe Dundee a vaincu Pete Latzo. Il conservera son titre des 147 livres une couple d'années.

Tiger Flowers fut frustré, au dire des connaisseurs, du titre des mi-moyens. Les juges accordèrent la décision, partant le championnat à Mickey Walker.

Jack Delaney, en sortant des mi-lourds, passa sa couronne, sans coup férir, à Mathusalem Mike McTigue. Jack était le seul boxeur que l'on considérait comme vrai champion. Il ne serait aucunement surprenant qu'il revienne sous peu dans les 175 livres. Il s'aperçoit que, tout en se tenant en bonne condition, il lui est impossible d'acquiescer le poids nécessaire, soit de 185 à 195 livres, pour figurer avec avantage chez les pesants.

Le champion Gene Tunney pourra-t-il résister aux attaques de près du mari d'Estelle Taylor.

Si Jack réussit à reconquérir le titre de "Sa Majesté du Royaume pugilistique", il sera le premier boxeur poids-lourds à ce faire. De plus, une victoire pour Dempsey fera que l'année 1927 aura été peu favorable aux tenants des 8 titres, reconnus dans les annales de la Boxe, car elle verrait de nouveaux monarques pour chaque classe respective. Ce sera la première fois qu'un avènement analogue se présentera depuis les premiers jours de l'Histoire des poings gantés ou non gantés.

MAC SILVER DEVIENT HOMME D'AFFAIRES

Le troisième but du club St-Jérôme de la Ligue de la Cité, Mac Silver est considéré, par la fine fleur des connaisseurs du baseball local, comme le meilleur joueur à cette position. On ne saurait mieux faire que de justifier cet avancé. Mac, en se livrant à plusieurs genres de sport, tels le basketball, hockey, baseball, s'est toujours tenu dans une excellente condition. Une conduite exemplaire a fait de lui ce qu'on peut appeler un athlète complet.

Les succès remportés dans le monde sportif ne l'ont pas grisé au point de négliger ses intérêts de la vie privée. Il est, tous les jours, attelé à son travail. Il serait dans la note de faire savoir à tous les amateurs de baseball qu'il est maintenant propriétaire d'une manufacture d'habits pour hommes. Ses quartiers-généraux sont situés au No 7, rue Ste-Catherine Est, deuxième plancher. Les débuts sont prometteurs. Si Mac met, dans sa nouvelle entreprise, la même dose de courage, le même travail intelligent et la même volonté de bien faire qu'il a toujours montrés sur le losange, la bosse du succès lui sourira, nous en sommes convaincus.

BILLY McEWEN EUT LE DERNIER MOT

Les Chappies et St-Laurent jouaient récemment une partie cédulée de la Ligue de la Cité et tout semblait suivre le cours régulier, quand survint le petit incident suivant. Maître Billy McEwen, le plus humoriste de nos arbitres locaux, rendait — comme toujours d'ailleurs — les meilleures décisions possibles. Le joyeux Dan Cousineau était au bâton et Duke Latimore, le plus grand des receveurs locaux bloquait au marbre. Un boulet de Dillard passa et Dan ne le vit pas. "Strike one!" cria Billy. Dan se mit à sourire et balaya le caoutchouc avec sa casquette en guise de protestation. Le sourire de Dan conquiert l'arbitre McEwen.

Sur un autre lancer de Lefty au coeur de la "plate", Billy cria "Ball!" et Latimore se mettant à rire, épousseta le marbre avec sa casquette, pour bien faire voir à M. William son erreur.

Le compte de 3 et 2 vint et... Dan, voulant éblouir les 6,000 spectateurs présents, prit une mauvaise balle pour se faire éventer. Du plus noble geste, Billy McEwen enleva son petit "cap" bleu. Il fit subir une troisième toilette au plateau. Dan s'en fut allé s'asseoir sur le banc des joueurs, la tête basse. Il jura de ne plus en montrer à un vieux routier.

Pour qu'un arbitre de l'expérience de Billy McEwen tombe dans le panneau il faut que l'affiche soit fichument bien faite.

ON LE VERRA SUR LES COURTS DE TENNIS DU CLUB MONT-ROYAL



RENE LACOSTE

C'est jeudi prochain, le 22 septembre, que les amateurs de la raquette auront le privilège de voir évoluer sur les beaux courts du Club de tennis Mont-Royal le champion tennisman de l'univers, René Lacoste, fils du riche directeur de la Cie d'automobiles Hispano-Suiza de France. Il sera accompagné, dans sa tournée du Canada, du champion belge Jean Washer.

Le 23, ils seront les hôtes du Club Rideau d'Ottawa, et le 24, du club de tennis Toronto. Le 28, ils seront peut-être à Québec.

Des exhibitions de la part de ces maîtres du tennis, le point de mire de près de 150,000 Montréalais, nous ajouterons de près de 3 millions de Canadiens, seront fort goûtées.

NOTES DE HOCKEY

Le vaste amphithéâtre du Forum a reçu une nouvelle toilette. Il est maintenant prêt pour les séances de boxe d'automne et les joutes de hockey de la prochaine saison.

Des centaines de lettres parviennent tous les jours aux autorités du Forum, concernant les demandes de billets de saison ou ceux équipes locales de la N.H.L.

Le club Canadien sera encore renforcé. Gaudreault, l'étoile des amateurs, se joindra sûrement au Bleu-Blanc-Rouge. Si, dans les exercices d'entraînement, il montre la qualité du jeu nécessaire, il n'y a pas de raison à ce qu'il n'en soit pas ainsi — les amateurs du hockey les milliers de supporteurs ou Canadien le verront figurer sur l'aile gauche. Il n'y a pas de doute que Léo serait d'un aide considérable à notre petit Aurèle Jolia, qui, en ce moment, est dans la meilleure des formes et se promet de connaître une saison sans pareille.

Howie Morenz se tient en bonne condition en jouant assez régulièrement au golf. Il en est de même de Babe Siefert qu'on a vu, à plusieurs joutes, comme receveur du St-Jérôme de la Ligue de la Cité.

La direction du club de hockey Canadien a fait parvenir à George Hainsworth, il y a quatre jours, la coupe Vézina, emblème du gardien de buts le plus méritant de la N.H.L.

Les citoyens de Kitchener, Ont., où demeure notre diminutif stopper, ont chaleureusement félicité George de sa brillante tenue qui lui valut un si grand honneur. Il lui fallut serrer la main à plus de 500 copains, vendredi soir. Après la réception improvisée, il avait le bout des doigts de sa main droite plutôt couleur de l'arc-en-ciel. On aurait dit que George, sa dame et son enfant savaient ce que c'était que le plus grand bonheur. D'ailleurs, comme c'est un très grand

bonheur pour un homme de science d'accroître le domaine de la connaissance, il doit en être ainsi pour un gardien de but à la réception d'un trophée qui lui confère le titre de premier joueur de ce genre, pour une saison parmi un grand nombre d'étoiles.

C'est le 24 septembre que l'on saura les résultats définitifs des changements que les directeurs de la N.H.L. proposeront à la prochaine assemblée à Chicago.

La plus importante des sanctions est bien celle où l'on accordera un coup de grâce à un joueur adverse qu'on aura fait trébucher avec un bâton alors qu'il était en bonne position pour enregistrer un point. Le lancer se fera où le joueur aura tombé. Celui qui lancera vers les buts devra être en mouvement, c'est-à-dire, prendre un élan quelconque.

On imposera probablement une punition analogue, au lieu de donner un point au club opposé à tout joueur qui lancera son bâton devant l'adversaire pour empêcher qu'un point soit compté.

S'est-on déjà demandé pourquoi l'assemblée semi-annuelle de la N.H.L. avait lieu, cette année, à Chicago? C'est que, la majorité des officiers de la ligue devant assister à la bataille Dempsey-Tunney, (soulignons ici que Tex Rickard a fait parvenir à Léo Dandurand douze bons sièges pour la prochaine bataille), ils n'auraient de grandes difficultés à se grouper à temps pour cette réunion semi-annuelle, qui se tient ordinairement le dernier samedi de septembre.

Ce serait peut-être une bonne chose si les officiers de la N.H.L. décidaient que toutes les patinoires du circuit du président Calder doivent être de mêmes dimensions pour l'an prochain. Les dépenses à encourir seraient considérables, mais lorsque la satisfaction du public est en jeu, il n'y a pas à balancer, il le faut. Le besoin se fait sentir à Pittsburgh et Chicago surtout.

"DOC" NEWTON LANCERA CONTRE LES CHAPPIES

On se croira à une partie de championnat, cet après-midi, au Shamrock, lorsque les Chappies rencontreront St-Laurent dans la joute décisive pour les Noirs.

C'est dans le lanceur étoile, Lefty Dillard, trois fois vainqueur de ces mêmes Laurentiens, que résident les destinées des Chappies. Mais d'un autre côté, "Bonhomme" Cardinal aura probablement le fameux "Doc" Newton pour lanceur et on sait ce que cela veut dire.

"Doc" Newton a lancé toute la saison dans la classe "B" et ses records parlent éloquentement en sa faveur. Cummins sera en uniforme pour St-Laurent prêt à réparer la moindre gaffe de son devancier.

St-Jérôme et Ahuntsic feront les frais de la finale. St-Jérôme n'a rien au jeu mais pour les Indiens, tel n'est pas le cas. Ils devront vaincre coûte que coûte et M. Laperle l'a si bien compris qu'en plus de Paddy Galkin et Rusty Yarnell, Red Taylor viendra probablement prêter main forte à l'artillerie déjà formidable de ces futurs finalistes. Comme on le voit on ne prendra pas de chances. La terre merveilleuse qu'au bâton depuis quelque temps a été très salubre à l'Ahuntsic. Charlie est un grand général et sa présence au sein des mêlées est des plus avantageuses et c'est une vraie inspiration pour son entourage. N'allons pas croire cependant que les hommes de Bébé Bélanger se rendront mains et pieds liés.

35,000 billets non réservés pour les séries mondiales au Stadium

Il y aura cette année, au Stadium de New-York 35 000 billets non réservés. Les premiers arrivés, les premiers servis.

On ne pourra réserver de billets qu'en groupe de trois et les prix sont 3, 4, 5, correspondant aux joutes qui se dérouleront au stadium où près de 75 000 personnes prendront place.

Les prix en vigueur seront mêmes que ceux de l'an d'ici \$6.60 pour un billet de loge pour un billet réservé, \$3.30 une carte d'admission générale \$1.00 pour un petit billet d'accès droit aux tribunes populaires et \$0.50 pour un champ de gauche et du cent

GAYETY MUTUAL BURLESQUE

Sem. com. Dim. soir 18
Un carnaval de gaieté et de beauté

GIRLS FROM THE FOLLIES

Avec
Fred Falls Binde
Gladys Youth Clar
et autres étoiles populaires
un chœur des plus
JOLIES DANSEUSES JAMAIS
VUES A MONTREAL

ORPHEUM HOME OF HIGH CLASS STOCK

PLATEAU 2147-2142
Sem. com. Dimanche le 18 sept.

LA TROUPE DE L'ORPHEUM
Présente
Tel que New-York l'a vue!

WHAT PRICE GLORY

Avec
MILDRED MITCHELL
Victor SUTHERLAND
PAS UNE VUE
MAIS UN DRAME REEL

AMOUR FIDELE DANS LE MALHEUR



Mme Brown, de Toronto, reste fidèle à son fiancé mal- que ce dernier soit accusé de vol, de faux et de par- sure. "Quelles que soient les accusations dont mon fiancé est victime, dit-elle, je ne puis les croire. Et s'il va en pri- son, j'attendrai sa sortie pour l'épouser."



Mme LEVINE EST DE RETOUR



Mme Charles Levine revient à New-York avec sa fille. Mme Levine déclare aux journalistes que l'équipée de son époux, aviateur sans expérience qui s'est enfui, seul, de Paris à Londres sur le "Columbia" l'a plongé dans des transes mortelles. Elle se félicite que son mari ait abandonné l'idée de revenir à New-York par la voie des airs.

LE PLUS PETIT SINGE DU MONDE



C'est un animal de la race des "marmousets" qui ne pèse que 8 onces. Une co- quille de noix forme la coif- fure de ce petit mammifère qui est extrêmement intelli- gent.

LE TENNIS EN PATIN



Yola D'Avril, actrice d'Hol- lywood, lance un défi à qui- conque voudra prendre une partie de tennis en patins!

ENLEVEMENT ROMANESQUE



Comme ses parents ne voulaient pas consentir à son ma- riage et que son prétendant était pilote d'aviation, Mlle Alma Hatz, 20 ans, s'est laissé enlever en avion. Les parents ont capitulé devant cet enlèvement et la paix règne aujourd'hui dans la famille des nouveaux mariés.

AVIATEUR EN 1913



Le colonel Frederick L. Minchin, pilote de la princesse Lowenstein-Wortheim et déjà pilote à Winnipeg en 1913. On le voit ici en compagnie de la fille de Sir Sam Steele dans une vue prise il y a 25 ans.

CHANGEMENT DE FAUTEUIL



Le maire Walker et son épouse se sont assis dans les fau- teuils du Lord-Maire de Londres, lors de leur passagè dans la capitale de l'Empire.)